

**République Algérienne Démocratique et Populaire**  
**Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique**  
**Faculté des Lettres et des Langues**  
**Département de français LMD**



**Mémoire pour l'Obtention du master en**  
**Sciences du langage**

**Thème :**

**« Analyse argumentative d'un discours politique du président de la  
République algérienne M. Abdelaziz Bouteflika. »**

**Présenté par :**

- DJABRI Kheira

**Dirigé par :**

- MORSLI Mahieddine

**Membres du jury :**

**Présidente : SELT Amel** .....MCB. UATL

**Examineur : KHENIFER Abdelouahid**.....MCB. UATL

**Directeur de recherche : MORSLI Mahieddine**.....MAA.UATL

**Année universitaire 2017-2018**

## **Remerciements**

À la fin de ce mémoire, nous tenons à remercier toutes les personnes, qui nous ont apporté leur aide et qui ont ainsi contribué à l'élaboration de ce mémoire.

Nous remercions tout d'abord notre directeur de recherche M. Morsli Mahieddine, pour l'aide et le temps, qu'il a bien voulu nous consacrer.

Nous exprimons notre gratitude à monsieur Grari Abdellah qui nous a initiés à cette recherche pendant la réalisation de notre mémoire de licence.

Nous remercions également, tous ceux que nous avons rencontrés lors de cette recherche et qui ont accepté de répondre à nos interrogations avec gentillesse.

## **Table des matières**

<b>Introduction générale.....</b>	<b>8</b>
<b>Partie1 : Considérations théoriques .....</b>	<b>11</b>
<b>Introduction partielle.....</b>	<b>12</b>
<b>Chapitre1 : Présentation de la notion d'argumentation.....</b>	<b>13</b>
1-De la rhétorique d 'Aristote à l'argumentation moderne.....	14
1-1-Les cinq parties en rhétorique classique.....	14
2-Nouvelle rhétorique et argumentation.....	16
3-L'argumentation et la notion d'argument.....	17
3-1Définitions de l'argumentation.....	17
3-2La notion d'argument.....	19
4-L'analyse argumentative.....	20
4-1Les principes de l'analyse argumentative.....	20
4-2les approches de l'analyse argumentative.....	20
<b>Chapitre2 : Les trois registres de persuasion et les arguments ad.....</b>	<b>22</b>
5-Les trois registres de persuasion (éthos/pathos/logos).....	23
5-1-Ethos (crédibilité).....	23
5-1-1-Les trois dimensions de la conception d'éthos.....	24
5-1-1-1-Dimension catégorielle.....	24
5-1-1-2-Dimension expérientielle.....	24

5-1-1-3-Dimension idéologique.....	24
5-1-2-l'éthos préalable et l'éthos discursif.....	24
5-1-3-l'éthos ou l'image de l'orateur.....	25
5-2-Le pathos.....	26
5-2-1-L'émotion dans le discours politique.....	26
5-2-2-Classification des émotions.....	27
5-3-Le logos.....	28
6-L'argumentation ad en politique.....	28
6-1-Les différents arguments ad.....	29
6-1-1-L'argument ad baculum.....	29
6-1-2-L'argument ad misericordiam.....	29
6 1-3 -L'argument ad vercundiam.....	29
6 1-4 -L'argument ad novitam.....	30
<b>Chapitre3:Le discours et le discours politique.....</b>	<b>31</b>
7-La notion de discours.....	32
7-1-Les caractéristiques du discours.....	33
7-1-1-Le discours est une organisation au-delà de la phrase.....	33
7-1-2-Le discours est une forme d'action.....	34
7-1-3-Le discours est interactif.....	34
7-1-4-Le discours est contextualisé.....	34
7-1-5-Le discours est pris en charge par un sujet.....	34

7-1-6-Le discours est régi par des normes.....	35
7-2-Genres et types du discours.....	35
7-2-1-Les trois modes de regroupement.....	35
7-2-2-Les sphères de l'activité.....	36
7-2-3-Les champs discursifs.....	36
7-2-4-Les lieux de l'activité.....	36
7-2-5-Les différents genres de discours.....	36
7-2-5-1-Les genres institués.....	37
7-2-5-2-Les genres auctoriaux.....	37
7-2-5-3-Les genres routiniers.....	37
7-3-Le discours politique.....	38
7-3-1-Définitions du discours politique.....	38
7-3-2-Discours politique et identité.....	39
7-3-3-Discours politique et action sociale.....	40
7-3-4-Discours politique et autorité.....	40
7-3-5-Discours politique et sentiments.....	40
8-L'analyse du discours.....	41
8-1-L'histoire d'analyse du discours.....	41
8-2-Les différentes approches en analyse du discours.....	43
8-2-1-L'approche énonciative.....	43

8-2-2-L'approche communicationnelle.....	43
8 2-3- L'approche conversationnelle.....	43
8 2-4 -L'approche pragmatique.....	43
8 2-5- L'approche sémiotique.....	44
<b>Conclusion partielle.....</b>	<b>45</b>
<b>2-Partie pratique : L'étude du corpus.....</b>	<b>46</b>
<b>Introduction partielle.....</b>	<b>47</b>
<b>Chapitre1 : Analyse du corpus et interprétation des résultats.....</b>	<b>48</b>
1-Biographie du président Bouteflika et choix du corpus.....	49
1-1-Biographie du président Bouteflika.....	49
1-2-Choix du corpus.....	49
1-L'étude de l'éthos.....	51
1-1-L'éthos dans le système énonciatif.....	51
1-1-1-Résultats de l'analyse.....	57
1-2-L'éthos hors du système énonciatif.....	58
1-2-2-Résultats d'analyse.....	59
2-L'étude du pathos.....	60
2-1-Résultats de l'analyse.....	62
3-L'étude du logos .....	63
3-1-Résultats de l'analyse.....	64
4-L'étude des arguments ad.....	64

4-1- L'étude de l'argument ad misericordiam (appel aux émotions).....	65
4-2-L'étude de l'argument ad vercundiam (appel d'autorité).....	67
4-3- L'étude de l'argument ad novitam (appel à la nouveauté).....	68
4-4-L'étude de l'argument ad baculum (appel à la peur ou à la force).....	69
5-L'interprétation des résultats.....	71
<b>-Conclusion partielle.....</b>	<b>73</b>
<b>-Conclusion générale.....</b>	<b>76</b>
<b>-Bibliographie.....</b>	<b>80</b>
<b>-Annexe.....</b>	<b>83</b>

# **Introduction générale**

## Introduction générale

Le discours politique, s'inscrit de façon générale et quelle que soit la situation matérielle de sa profération, dans une situation dont la visée dominante est la persuasion. Il s'agit donc pour le sujet politique, non pas de vérité mais de véracité, c'est-à-dire d'un avoir raison contre l'adversaire, et d'un savoir séduire son public, c'est pourquoi qu'il y aura recours à l'adversaire.<sup>1</sup>

Dans notre mémoire de fin d'étude, nous présenterons une analyse argumentative d'un discours politique du président de la République algérienne M. Abdelaziz Bouteflika, destiné à la nation en 2011. Dans ce cadre, nous allons étudier les différents outils et procédés argumentatifs que le président met en œuvre dans son discours. Ceci nous amène à poser les questions suivantes : Quels sont les procédés argumentatifs utilisés dans le discours de M. Bouteflika pour persuader son public?

-Quelle est la place de l'éthos et du pathos dans la construction des stratégies argumentatives du président Bouteflika?

-Comment utilise-t-il le pathos et l'éthos?

Pour répondre à cette problématique, nous avons formulé les hypothèses suivantes :

-Le pathos et l'éthos occuperaient une place importante dans les stratégies argumentatives du président.

- La construction des stratégies de l'éthos et du pathos serait fortement liée à la situation de crise sociale que traversent l'Algérie et le monde arabe en cette période. Ainsi, le président tenterait de *construire l'image d'un réformateur qui va changer le système*, en apportant le développement économique, et tenterait de *susciter un sentiment d'assurance chez le peuple algérien* qui montre son impatience à travers les manifestations qu'a connues la période où le discours a été produit.

Nous nous intéressons à ce discours, car il nous permet de faire une étude très approfondie, du fait qu'il a été émis dans un contexte social et politique particulier,

---

<sup>1</sup> <http://www.patrick-charaudeau.com/De-I-argumentation-entre-les.html>

marqué généralement par un certain nombre d'émeutes et de manifestations à l'image de ce qui s'est passé dans le monde arabe.

Ce discours comprend un lieu par excellence de l'analyse argumentative, donc nous intéressons à l'étude de l'argumentation dans le discours de Ruth Amossy pour réussir notre analyse.

En ce sens, la répartition de notre travail sera divisée en deux parties. Une partie théorique contiendra trois chapitres. Dans le premier chapitre, nous étudierons la notion d'argumentation et celle d'argument, tout en évoquant la rhétorique d'Aristote, l'analyse argumentative et la nouvelle rhétorique

Le deuxième chapitre sera consacré à l'étude des trois types de persuasion (éthos, pathos, logos) et les quatre arguments ad (ad misericordiam, ad baculum, ad vercundiam, ad novitam).

Dans le troisième chapitre, nous aborderons la notion de discours, ses caractéristiques, ses genres et types. Ensuite nous passerons au discours politique et son lien avec la question d'identité et de l'action sociale, la question d'autorité et celle de sentiments.

La partie pratique contiendra, la biographie du président de la République algérienne M. Bouteflika, accompagnée d'une brève description du discours sur lequel on va travailler.

L'analyse du corpus et l'interprétation des résultats obtenus. L'analyse que nous menons porte principalement sur les types de preuves. Nous travaillerons dans un premier lieu sur la notion d'éthos dans le système énonciatif et dans le choix du lexique. Ensuite, nous passerons à l'étude du pathos où on va analyser les différentes émotions suscitées chez l'auditoire.

Pour analyser le logos, nous allons étudier la place de la logique et de la raison dans le discours du président Bouteflika. Ces études seront commentées à la fin de l'analyse. Par la suite nous analyserons les quatre arguments ad (ad misericordiam, ad

baculum, ad vercundiam, ad novitam), où on va les classer selon des critères tels que « les émotions, l'autorité, la nouveauté, la force locutoire ».

Nous achèverons notre travail par une conclusion dans laquelle nous ferons ressortir, les résultats d'analyse à fin de confirmer ou d'infirmer nos hypothèses du travail.

# **Partiel**

## Considérations théoriques

## **Introduction partielle :**

La partie théorique sera divisée en trois chapitres. Dans le premier chapitre, nous étudierons la notion d'argumentation et celle d'argument, tout en évoquant la rhétorique d'Aristote, l'analyse argumentative et la nouvelle rhétorique, en s'inspirant principalement de l'œuvre de Ruth Amossy.

Le deuxième chapitre sera consacré à l'étude des trois types de persuasion (ethos, pathos, logos) et les quatre arguments ad (ad misericordiam, ad baculum, ad vercundiam, ad novitiam), en utilisant principalement le livre d'Amossy (l'argumentation dans le discours, 2006).

Dans le troisième chapitre, nous aborderons la notion du discours, ses caractéristiques, ses genres et types chez Dominique Maingueneau (Discours et analyse du discours, 2006). Ensuite nous passerons au discours politique et son lien avec la question d'identité et de l'action sociale, la question d'autorité et celle de sentiments.

# **Chapitre1**

Présentation de la notion d'argumentation

## **1-De la rhétorique d'Aristote à l'argumentation moderne**

La rhétorique ou l'art de l'éloquence et de persuasion, naît de la nécessité de codifier l'art des plaidoyers, qui consiste à convaincre les jurys lors des procès. Selon Robieu, l'objectif de la rhétorique, était avant tout un art de disposer des arguments, pour disqualifier une thèse et convaincre un auditoire de la légitimité de la thèse opposée (Katia Segura, 2007 :5).

### **1-1-Les cinq parties en rhétorique classique :**

La rhétorique classique se composait de cinq parties (ibid.).

Il y a tout d'abord:

L'invention (l'art de trouver les arguments).

La disposition (l'art d'organiser les arguments).

L'élocution (l'art d'enrichir la parole à l'aide des figures).

La mémoire (technique de mémorisation du discours).

L'action (l'art de la parole et de la gestuelle).

A travers les cinq composants, il apparaît clairement que la fonction primordiale de la rhétorique est d'amener l'auditoire à voir le monde sous un angle spécifique(Ibid.)

Pour Aristote, la rhétorique qui formait l'art de bien exprimer, sert à influencer un auditeur, en composant des thèses qui lui paraissent raisonnables et juridiques (ibid.).

La rhétorique est toujours réservée au discours politique, car il est comme tout type de discours oral, qui a pour but d'amener les auditeurs à adhérer aux thèses exposées.

Ce n'est qu'au cours du 19<sup>ème</sup> siècle, qu'il y avait eu un passage des traités oratoires aux traités du style littéraire, cela veut dire, une conception de la rhétorique comme (théorie générale de l'argumentation, à la rhétorique comme poétique) (Ibid.)

Dans les travaux de Roland Barthes, Gérard Genette et Chaïm Perlman (Katia Segura, 2007 :5), il y avait un objectif de rendre à la rhétorique la dimension d'une théorie de l'argumentation, en se basant sur trois types de preuve

Le logos (discours et raison).

L'éthos (l'image que l'orateur donne de lui).

Le pathos (l'émotion que l'orateur cherche à susciter).

Donc, la persuasion se fait, en faisant appel à ces trois registres de persuasion.

## 2-Nouvelle rhétorique et argumentation

Pour comprendre l'argumentation et l'analyse argumentative, il est important de commencer par la nouvelle rhétorique.

La nouvelle rhétorique est apparue grâce aux travaux de Chaïm Perlman et L. Olbrechts-Tyteca en 1958. A partir de 1970, dans ce cadre, la notion d'argumentation, était défini ainsi (Perlman, cité par Amossy, 2006 :13) : « *les techniques discursives permettant de provoquer ou d'accroître l'adhésion des esprits aux thèses qu'on présente à leurs assentiments.* »

A la lumière de cette citation, il y a une orientation qui insiste sur la dimension communicationnelle de toute argumentation, en ce sens l'orateur doit s'adapter à ceux à qui il s'adresse. Selon Perlman (ibid.) : « *l'orateur est obligé, s'il veut agir, de s'adapter à son auditoire.* »

La nouvelle rhétorique était toujours accompagnée par une réflexion sur le choix des verbes employés dans l'échange social, elle s'intéresse également à la dichotomie orateur vs auditoire qui constitue le corps de toute interaction.

Perlman (ibid.) considère l'orateur comme celui qui prononce ou écrit le discours, il peut être l'équivalent de (locuteur). Pour l'auditoire, il le définit comme suit : « *l'ensemble de ceux sur lesquels l'orateur veut influencer par son argumentation.* »

L'orateur, pour amener son auditoire à adhérer à la thèse avancée, est obligé de mettre son argumentation dans un enchaînement très logique. En partant des prémisses qui permettent d'établir une communion des esprits basée sur des valeurs communes, lieux communs ou (topoi), schèmes de raisonnement partagés pour construire les propres arguments. Ensuite, il doit transférer son argumentation aux conclusions. (Ibid.)

À travers cette nouvelle rhétorique, il apparaît clairement que tout type de discours quel qu'il soit (officiel, discours de commémoration) est purement argumentatif même si les thèses ne sont pas claires et explicites.

### **3-L'argumentation et la notion d'argument**

L'argumentation constitue la forme particulière d'interaction, elle se centre sur la nature intentionnelle du discours. La pratique de l'argumentation est une pratique linguistique et sociale qui a lieu dans les échanges verbaux quotidiens.

L'argumentation trouve ses racines dans la rhétorique classique, elle est issue des travaux d'Aristote (cité par Katia Segura, 2007 :7) ainsi elle apparaît comme un discours adressé à un auditoire en lui soumettant des positions susceptibles de lui paraître raisonnables.

Dans les travaux de Jean Claude Anscombe et Oswald Ducrot (cité par Amossy, 2006 :26), la notion d'argumentation était comprise, en se basant sur deux axes de recherche. Il y a tout d'abord le composant rhétorique notamment dans les modèles élaborés par la pragmatique. Ce composant était exploité pour la désignation du sens de l'énoncé en situation, c'est-à-dire les circonstances de l'énonciation qui entrent en jeu lors de l'interprétation d'un énoncé.

Le composant sémantique consiste à redéfinir la notion d'argumentation dans le champ de la pragmatico-sémantique, cela veut dire que l'énoncé argumentatif ne s'interprète que sur la base de l'indice linguistique (ibid.).

#### **3-1-Définition de l'argumentation**

La notion d'argumentation comprend l'ensemble des raisonnements par lesquels, un locuteur déduit des conséquences logiques d'un fait ou principe, en vue de prouver le bien-fondé de l'affirmation.

Ducrot et Anscombe (cité par Amossy, 2006 :26), dans leurs travaux sur l'argumentation dans la langue, définissent l'argumentation comme l'enchaînement d'énoncés qui mène à une conclusion : « *Un locuteur fait une argumentation lorsqu'il présente un énoncé E1(ou un ensemble d'énoncés) comme destiné à en faire admettre un autre (ou un ensemble d'autres) E2* » (ibid.).

Dans cette définition de l'argumentation dans la langue, Ducrot et Anscombe montrent le caractère purement argumentatif de la langue qui est toujours destinée à faire admettre à l'auditoire une thèse, une idée. En ce sens, l'argumentation est un composant intrinsèquement lié à la langue.

Selon J-B Grize (cité par Amossy, 2006 :19), l'argumentation se définit comme *«L'ensemble des stratégies discursives d'un orateur A qui s'adresse à un auditeur B en vue de modifier, dans un sens donné, le jugement de B sur une situation S »*.

L'argumentation pour Grize s'illustre comme la schématisation orateur-auditoire, le premier présente des propos sur un thème donné et c'est au deuxième de créer des jugements et tirer des interprétations.

A la lumière des deux définitions, il apparaît clairement que l'argumentation est un composant inséparable de la langue, dès le moment que le locuteur avance des propos, il est en train d'argumenter plus qu'il n'informe.

### 3-2-La notion d'argument

La notion d'argument comprend l'énoncé par lequel, un locuteur peut confirmer ou infirmer une idée ou un point de vue.

L'argument peut présenter une vérité acceptée par tous, ou une idée abstraite, qui nécessite d'être développée pour être comprise et acceptée par l'autre.

Pour persuader l'autre du bien-fondé de la proposition avancée, les arguments doivent s'enchaîner d'une manière logique. Ils doivent aussi constituer un ensemble homogène, l'un amenant à l'autre, afin de provoquer l'adhésion du public et modifier son point de vue.

Dans le cadre de notre mémoire, la citation que présente Gauthier (cité par Cady Arnaud, 2003 :9) semble la plus claire et la plus opératoire pour notre travail de recherche, du fait qu'elle rend ce concept opératoire et utile pour notre travail.

*« Un argument consiste en l'ensemble articulé d'une proposition et de sa ou ses justification(s). La proposition d'un argument peut être une thèse, un jugement, une position, un conseil, une recommandation, une prescription ou tout autre chose semblable. Sa ou ses justification(s) peuvent être constituées de raisons, de causes, de motifs, de motivations ou toute forme de soutien à la proposition. Le propre de la proposition est de mettre de l'avant : d'alléguer, de prétendre. Au moyen d'une proposition, le locuteur affirme ou affiche un point de vue. La ou les justification(s) sont les éléments sollicités en faveur de ce point de vue. »*

Dans l'ensemble, la définition qu'offre Gauthier, nous mène à distinguer le concept de l'argument de celui de l'opinion.

L'argument se comprend comme le fait de présenter une proposition, accompagnée par des justifications, mais l'opinion consiste à mettre en l'avant une proposition qui peut être un jugement ou une position sans être suivie par des procédés justificatifs.

## **4-L'analyse argumentative**

L'analyse argumentative est développée depuis la tradition d'Aristote, et remise à l'honneur par Perelman. Elle consiste à décrire et à expliquer les modalités avec lesquelles, le discours oral ou écrit essaye d'agir sur l'auditoire (Katia Segura, 2007 :7).

Selon Ruth Amossy(2006 :31), l'analyse argumentative s'interroge sur les moyens employés par le locuteur qui a pour but de persuader un public, et qui veille à situer ces partenaires dans l'échange verbal, le dialogue, qui définit l'argumentation.

Donc, l'analyse argumentative se situe dans l'étude des moyens discursifs et leurs stratégies d'emploi dans l'échange verbal, qui vise la persuasion d'autrui.

Selon Palnonen et Summa (Katia Segura, 2007 :7), l'analyse de l'argumentation peut se baser sur le sens rhétorique où il est question du rôle des métaphores et autres moyens rhétoriques comme source de persuasion.

L'analyse argumentative, comme un champ d'étude des composants du discours visant la persuasion de l'autre met en lumière le sens rhétorique des moyens discursifs employés pour argumenter.

### **4-1-Les principes de l'analyse argumentative**

A l'aide des travaux d'Oswald Ducrot (cité par Amossy, 2006 :31) et les approches interactionnistes, l'analyse argumentative peut se définir dans l'espace des sciences du langage, comme le domaine qui se concentre sur l'analyse du discours dans sa visée ou sa dimension persuasive.

### **4-2-Les approches de l'analyse argumentative**

L'analyse argumentative comporte plusieurs approches (Katia Segura, 2007 :7). Ilya tout d'abord, l'approche langagière, dans laquelle le discours se construit à partir de la mise en œuvre des moyens qu'offre le langage, comme le choix du lexique, l'énonciation (déictiques) ou l'enchaînement d'énoncés (connecteurs).

Dans l'approche communicationnelle, le discours argumentatif vise la persuasion de l'auditoire, dans un cadre d'interlocution.

L'approche dialogique et interactionnelle veut que le discours argumentatif tente d'agir sur un auditoire et s'adapter à lui, c'est-à-dire un échange entre partenaires.

Au niveau de l'approche générique, le discours s'inscrit toujours dans un type et un genre de discours adapté à la société à qui, il s'adresse pour la détermination des buts visés (Ibid.).

L'approche stylistique, dans laquelle, le discours a recours aux figures et effets de styles envisagés dans leurs visés persuasifs (Ibid.).

L'approche textuelle, dans cette approche, le discours doit être étudié au niveau de sa construction textuelle, à partir des procédures de liaison, comment les processus logiques (syllogisme et analogie), stratégies de dissociation et d'association sont exploités dans le discours en situation (Ibid.).

Donc, l'objet de l'analyse argumentative du discours oral ou écrit, sera de décrire le champ argumentatif qui signifie tous les éléments utilisés pour argumenter.

Dans le cadre de notre mémoire, on est censé faire recours à ces approches, pour pouvoir assurer à notre corpus, une analyse argumentative à la fois spécifique et englobante.

## **Chapitre2**

Les trois registres de persuasion et les arguments ad

## 5-Les trois registres de persuasion

Ethos/pathos/logos.

Parmi les objectifs de la prise de parole en public, est la persuasion de l'auditoire. Il y a trois registres de persuasion définis par Aristote : Ethos/pathos/logos.

### 5-1-L'Ethos (crédibilité)

Dans l'œuvre de Ruth Amossy (2006 :69), la notion d'éthos comprend l'image de soi que l'orateur construit dans son discours, dont le but est d'apporter de l'efficacité à son dire.

Le type de preuve dit éthos était traité à travers l'histoire depuis la rhétorique d'Aristote jusqu'à la pragmatique contemporaine.

Aristote insiste que: « *l'éthos fait partie des moyens de preuve techniques (pisteis) qui rendent le discours persuasif* »(Ibid.)

L'aspect moral (crédibilité, force de dire, comportements, confiance en soi) est ce qui permet à l'orateur d'agir sur son auditoire.

L'étude de l'éthos oratoire dans l'analyse du discours de Dominique Maingueneau se fait à travers l'examen de l'outil par lequel, il rend compte de l'efficacité complète de la parole. Chez Maingueneau : « *Ce que l'orateur prétend être, il le donne à entendre et à voir : il ne dit pas qu'il est simple et honnête, il le montre à travers sa manière de s'exprimer* »(Ibid.)

L'éthos est ainsi attaché à l'exercice de la parole, au rôle qui correspond à son discours et non à l'individu « *réel* »qui est appréhendé indépendamment de sa prestation oratoire (Cité par Amossy, 2006 :75).

A la lumière de ce dit, l'éthos chez Maingueneau ne constitue pas le fait que l'orateur vient de montrer ses vraies comportements moraux et intellectuels, mais il s'agit plutôt de la façon dont il va les exprimer.

L'éthos ou l'image verbale, est que construit l'orateur de sa propre personne pour persuader son auditoire. L'éthos n'assure pas une même analyse efficace appliquée à tout type du texte, c'est en ce sens, qu'il se proposait de donner à cette conception trois dimensions (catégorielle, expérientielle, idéologique) (Maingueneau, 2014).

### **5-1-1-Les trois dimensions de la conception d'éthos**

Selon Dominique Maingueneau(2014) il y a trois dimensions à la conception d'éthos qui sont :

**5-1-1-1-La dimension catégorielle :** Elle renvoie à des rôles discursifs qui sont liés à l'activité de parole (animateur, prédicateur) ou de statuts extra- discursifs qui sont de natures très différentes (père de famille, médecin...).

**5-1-1-2-La dimension expérientielle :** Elle contient des caractérisations socio-psychologiques stéréotypées.

**5-1-1-3-La dimension idéologique :** Elle décrit des positionnements dans un champ (féministe, conservateur).

Cette dimension d'éthos renvoie également au champ politique, et c'est ce qui nous intéresse le plus dans notre étude.

### **5-1-2-L'éthos préalable et l'éthos discursif**

La notion d'éthos fonctionne dans le discours politique à partir de deux types d'images très complémentaires (éthos pré discursif et éthos discursif).

Amossy (2014 :24) définit le type l'éthos dit préalable ainsi : « *Est l'image de sa personne que le locuteur pense que l'autre se fait de lui en fonction de ses prises de parole passées et de l'ensemble de ce qui se dit et s'écrit soit sur l'individu lui-même soit sur la catégorie professionnelle ou sociale à laquelle il appartient* ». Cela concerne l'image que le locuteur a construit préalablement de sa personne (son statut social, professionnel et sa place dans les médias).

Pour l'éthos discursif, il est le produit du discours et de la situation d'interaction. Il se fonde sur la base de l'éthos préalable, selon Amossy (2006 :79), l'éthos discursif comprend : « *L'image que le locuteur construit délibérément ou non dans son discours qui constitue un composant de la force illocutoire* ».

Dans ce travail, nous dégagerons principalement les images de l'éthos discursif du président de la République.

### **5-1-3-L'éthos ou l'image de l'orateur**

L'image de soi que donne l'orateur dans son discours, consiste à exprimer son caractère personnel, qu'il veut transmettre à son public. J-M-Adam (cité par Katia Segura, 2007 :19) montre que les apparences sociales de l'orateur, son âge et tout ce que le public sait de lui, n'ajoute rien à son argumentation. Car d'après Adam, pour que le discours soit efficace, il doit faire apparaître la sincérité, l'indignation et l'intelligence de l'orateur.

L'image de l'orateur que découvre le public à travers le discours s'illustre par différents critères tel que le système d'énonciation, dans lequel le locuteur se manifeste en employant la première personne du singulier (je), la première personne du pluriel (nous) et des marques de jugement. Selon Kahn (ibid.) l'emploi de la première personne du pluriel (nous) permet à l'orateur d'affirmer qu'il appartient au même groupe avec l'auditeur, ce qui provoque chez ce dernier le sentiment que l'orateur descend de son niveau à celui du public, pour comprendre et résoudre ses problèmes.

L'image de l'orateur s'illustre aussi par l'emploi de la troisième personne du singulier (il) et du pluriel (ils), pour désigner(les autres) ceux avec qui ils ne partagent pas les mêmes idées (ibid.).

-l'utilisation des phrases courtes (déclaratives, interrogatives) et celles (exclamatives et négatives) sont courantes et efficaces dans le discours politique. Le tableau ci-dessous comporte toutes les marques du jugement personnel (modalisations) qui sont fréquentes dans l'argumentation (Katia Segura, 2007 :19).

<b>Système d'énonciation</b>	1 <sup>ère</sup> personne du singulier	1 <sup>ère</sup> personne du pluriel	3 <sup>ème</sup> personne du singulier/pluriel	Jugement personnel
<b>Choix du lexique</b>	Lexique affectif	Connotations	Autorité	Affirmation Hésitation

Dans ce travail nous appuyons principalement sur l'étude du système énonciatif pour dégager l'éthos du président de la République, mais aussi nous nous intéressons à l'éthos hors du système énonciatif.

## **5-2-Le pathos :(émotionnel)**

Le pathos est un moyen visant à persuader un public, en faisant appel aux émotions. « *L'utilisation du pathos n'engage pas uniquement l'émotionnel de l'auditoire mais permet aussi au public de s'identifier aux arguments de l'orateur* ». <sup>2</sup>

Le pathos en ce sens, sera la capacité du locuteur à faire ressentir une émotion imaginaire à son auditoire (Cité par Amossy, 2006 :81). Selon Aristote, le pathos est tout ce qui peut toucher le sentiment de l'auditoire (ibid.).Le pathos est le faite d'agir sur les auditoires en les émouvant, par la colère, l'indignation, la pitié ou en éveillant en eux la peur.

Un bon orateur est celui qui peut jouer sur les émotions de ses auditoires car, le pathos qui permet la persuasion des esprits est considéré comme un art de toucher et d'émouvoir, en s'adressant directement au cœur.

### **5-2-1-L'émotion dans le discours politique :**

La notion d'émotion occupe une place importante dans le discours politique, c'est pour cette raison, qu'elle était beaucoup traitée par plusieurs penseurs tels qu'Aristote, Platon et Descartes (cité par Gabrielle Charbonneau, 2013 :9) pour l'étude des différents comportements en politique.

En 1982 Sears et Citrin ont étudié la place qu'occupe le pathos dans le discours politique. En 1995et lors des élections présidentielles américaines, Ginras a fait une

<sup>2</sup> <http://www.sciencespo.fr/bibliothèque/sites/sciencespo.fr>

analyse argumentative des discours des candidats américains, à travers la théorie des fallacies, il précise l'appel aux émotions (Gabrielle Charbonneau, 2013 :9).

Cette étude a montré le rôle que joue l'émotion comme un argument fallacieux dans la construction du discours, visant l'agir sur l'autrui, en créant des réactions positives.

### **5-2-2-La classification des émotions :**

Le type de preuve dit pathos, constitue un composant inséparable dans tout discours politique. Grâce au travail de Shaver(1987), sur les diverses émotions que comprend le discours politique, il y avait lieu à une classification du vocabulaire émotionnel qui tire ses racines des études portées sur la psychologie. Le tableau ci-dessous expose en détail les différents types d'émotions que peut avoir le discours (Gabrielle Charbonneau, 2013 :10).

<b>Amour</b>	<b>Joie</b>	<b>Surprise</b>	<b>Colère</b>	<b>Tristesse</b>	<b>Peur</b>
Aspiration	Satisfaction	Etonnement	Irritation	Désespoir	Terreur
Affection	Euphorie	Stupéfaction	exaspération	Souffrances	Panique
Compassion	Fierté		frustration	Honte	Anxiété
Tendresse	Espoir		indignation	culpabilité	Malaise
Désir	Ausement		Jalousie	sympathie	Frayeur
	Contentement		Haine	Pitié	Crainte

### **5-3-Le logos :(logique)**

La notion du logos concerne les stratégies discursives en tant que telles, il est la persuasion par le raisonnement et la clarté du message.

La logique du raisonnement tout autant que l'effectivité et la justesse des exemples utilisés.

L'orateur présente dans son discours tout ce qui fait appel à la raison et provoque la conviction des voies intellectuelles donc, le logos s'adresse précisément aux facultés intellectuelles.

Dans la rhétorique d'Aristote, le logos repose sur deux opérations qui sont l'enthymème et l'exemple (Aristote, cité par Amossy, 2006 :10).

L'enthymème est un syllogisme incomplet comprend la déduction: « *tous les hommes sont mortels, x est un homme, donc x est mortels* » (Ibid.).

L'exemple : Repose sur l'analogie, il procède de l'induction ou le passage du particulier au général, donc le logos aristotélien ne sera qu'un pôle parmi d'autres de la persuasion rhétorique (Aristote, cité par Amossy, 2006 :10)

L'éthos, le pathos et le logos sont trois types de preuve intrinsèquement liés, l'un ne fonctionnera sans l'autre car, l'image de soi, la rationalité des outils discursifs et l'adhésion émotionnelle sont aux services de l'orateur et au discours qui doit enseigner, plaire et surtout toucher à l'autre.

### **6-L'argument ad en politique**

L'étude de l'argumentation ad en politique, se situerait dans la théorie de l'argumentation fallacieuse.

Les arguments ad constituent un sophisme, signifiant le faux raisonnement, avec quelques apparences de vérité. Ils sont des arguments fondés sur des erreurs qui apparaissent raisonnables, mais ils induisent des fausses conclusions<sup>3</sup>.

---

<sup>3</sup> <http://penséemagique.awardspace.com/>

## **6-1-Les différents arguments ad**

Les arguments ad ou les sophismes se différencient de leur origine. Ilya des arguments fondés sur les passions, d'autres sur l'autorité ou la force.<sup>4</sup>

Selon l'appellation latine (ibid.), ils se trouvent plusieurs types d'arguments, tels que (ad baculum, ad misericordiam, ad vercundiam, ad novitam, ad hominem, ad antiquitam.....) (Ibid.). Les quatre premiers arguments sont ceux qui nous intéressent dans le cadre de notre étude.

Dans le cadre de notre étude, nous intéressons à l'argument ad baculum, misericordiam, vercundiam et novitam car ils sont les plus utilisés dans le discours politique, du fait qu'ils permettent de répondre aux différentes problématiques liées à l'esprit sophistique.

### **6-1-1-L'argument ad baculum**

L'argument ad baculum, c'est un sophisme produit quand l'orateur emploie la force, ou la pression pour persuader l'auditoire, c'est un appel à la peur ou à la force (Ibid.).Exemple : Celui qui lutte contre la sécurité de notre pays, sera puni. Cet exemple contient une menace « sera puni », ce qui va susciter la peur chez l'auditoire.

### **6 1-2-L'arguments ad misericordiam**

L'argument ad misericordiam, est un sophisme qui fait appel aux émotions. Il est une erreur logique qui implique un recours exagéré à la pitié ou la sympathie (appel à la pitié, à la flatterie, au ridicule ou à la haine) (Ibid.).Exemple : « vous m'avez certainement mal noté à mon examen. J'ai passé tout l'été à réviser précisément parce que je sais que m'a carrière dépend de la note que j'obtiendrais. Si vous me donnez une mauvaise note je serai si triste ! Cet exemple suscite la pitié de celui qui écoute.

### **6- 1-3-L'argument ad vercundiam**

L'argument ad vercundiam, est un sophisme basé sur l'appel d'autorité, pour l'influence et la persuasion de l'autrui (Ibid.).Exemple : Comme l'a écrit Victor

---

<sup>4</sup> <http://penséemagique.awardspace.com/>

Hugo : « ..... ». L'argument qui vient après pourra difficilement être critiqué car il repose sur une autorité intellectuelle et morale reconnue.

#### **6- 1-4-L'argument ad novitam**

L'argument ad novitam constitue un sophisme, qui fait appel à la nouveauté au lieu du raisonnement (Ibid.). Exemple : Une compagnie fabriquant un produit pourrait supposer connaître l'existence d'un défaut et chercher à le corriger dans la version future.

## **Chapitre3**

Le discours et le discours politique

## 7-La notion de discours

Les différents changements qu'a connus le champ d'analyse du discours ont énormément élargi la signification de la notion de discours.

Le concept « discours » qui s'applique à toutes sortes de productions langagières, il est défini selon Roulet comme suit : « .....*Le discours est le résultat de la combinaison d'informations linguistiques, textuelles et situationnelles.* »<sup>5</sup>

Roulet, considère le discours comme le progrès de toute opération, regroupant les données linguistico-textuelles et leur situations énonciatives.

De son côté, J-M-Adam définit la notion de discours comme : « *Parler du discours, c'est ouvrir le texte, d'une part, sur une situation d'énonciation-interaction toujours singulière et d'autre part, sur l'intérdiscursivité dans laquelle chaque texte est pris [...]* »<sup>6</sup>

A la lumière de ce dit, le discours est considéré comme l'objet, au niveau duquel se regroupent toutes les étapes d'une production langagières, de la linguistique et son énonciation à l'agir sur l'autre.

Le terme discours est pour certains linguistes le point d'accord de la langue qu'est abstraite et sa concrétisation en contexte. En ce sens, Dominique Maingueneau tire des maintes définitions dont l'objet primordial est l'étude de la notion de discours dans des différentes directions.

Chez Maingueneau, le discours forme une : « *Unité de dimension supérieure à la phrase, énoncé, message.* »<sup>7</sup>

Toujours selon Maingueneau le discours constitue une : « *Unité transphrastique intégrée à l'analyse linguistique qui étudie les règles liant les unes aux autres, les phrases qui la compose.* »<sup>8</sup>

---

<sup>5</sup> Violaine de nuchèze, jean Marc colleta, op-cit.page50

<sup>6</sup> Ibid.

<sup>7</sup> <http://linglang.uqac.ca/fonds-documentaire/dialang/volume-3>

<sup>8</sup> Ibid.

Dans la première définition, le discours constitue une unité langagière qu'est au-delà de la phrase, cela veut dire qu'il constitue un enchaînement phrastique, qui résulte un tout message destiné à un auditeur ou un groupe des auditeurs.

Au niveau de la deuxième définition, Maingueneau met la lumière sur l'aspect fonctionnel de la notion de discours, qui forme selon lui, l'étude des règles des phrases composant le discours.

Dans le cadre de l'énonciation, E. Benveniste entend par la notion de « discours » : « *Toute énonciation suppose un locuteur et un auditeur, et chez le premier l'intention d'influencer l'autre en quelque manière.* »<sup>9</sup>

Benveniste étudie le terme « discours » comme l'élément central de toute énonciation basée sur l'agir sur l'autrui.

La citation qui nous semble pertinente, pour le travail que nous venons de faire est celle du Roulet, du moment qu'elle fait du discours une finalité de toute production langagière.

## **7-1-Les caractéristiques du discours**

Le terme de discours qui 'est couramment employé dans différentes sortes de productions langagières, il est l'action de dire et produire une idée, il se caractérise par diverses caractéristiques.

Dans son livre (discours et analyse du discours), Dominique Maingueneau spécifie un certains nombres de caractéristiques qui sont :

### **7-1-1-Le discours est une organisation au-delà de la phrase**

La notion de discours renvoie à la combinaison des structures phrastiques et non pas à une suite de mots au-delà de la phrase.

Dans l'interdiction suivante (cité par Maingueneau, 2006 :19) : « *Ne pas fumer* »

Il y a un discours même s'il y a une seule phrase.

---

<sup>9</sup> Ibid.

### **7-1-2-Le discours est une forme d'action**

Annoncer un discours c'est produire des actes de langage ou actes de discours, pour agir sur des auditeurs. Selon les philosophes du langage tels que J.L.Austin(1962) et J.R.Searle (1969), (cité par Maingueneau, 2006 :20) « *Toute énonciation forme un acte* »

### **7-1-3-Le discours est interactif**

L'interactivité discursive provoque l'échange verbal c'est-à-dire, le locuteur, par son discours il vise l'interaction des auditeurs vis-à-vis de ses propos.

Antoine Culioli (cité par Maingueneau, 2006 :43), on parle de Co-énonciateur, destinataire pour la raison suivante : « *Si l'on admet que le discours est interactif, qu'il mobilise au moins deux partenaires, il devient difficile de nommer «destinataire», l'interlocuteur, car on 'a l'impression que l'énonciation va en sens unique qu'elle n'est que l'expression de la pensée d'un locuteur qui s'adresse à un destinataire passif.* »

A la lumière de ce dit, le discours constitue un message qui passe d'un locuteur à son destinataire, en visant l'interaction.

### **7-1-4-Le discours est contextualisé**

Il est impossible d'apporter un vrai sens à un énoncé si on l'isole de son contexte d'énonciation. L'unique énoncé dans des contextes différents, donne lieu à des discours distincts.

### **7-1-5-Le discours est pris en charge par un sujet**

On ne peut jamais parler d'un discours, sans qu'il réfère à un sujet qui va être comme sources de repérages personnels et spatio-temporels.

### **7-1-6-Le discours est régi par des normes**

Toute activité verbale est régie par des normes particulières (maximes conversationnelles ou lois de discours) pour régir l'échange verbal. En ce sens, on cite les postulats suivants :

- L'intelligibilité du message transmis.
- Des informations appropriées à la situation.
- Non répétition des informations présentées.

Ces caractéristiques du discours présentées par Maingueneau, mettent la notion de discours sous une étude détaillée pour assurer son contenu.

### **7-2-Genres et types de discours**

L'activité discursive réunit de multiples genres de discours, classés selon des types variés.

Chez Maingueneau, on parle de types de discours, pour la désignation des discours liés à un centre d'activité tels que le discours administratif, publicitaire.....

En ce qui concerne le genre de discours, Dominique Maingueneau le considère comme un élément qui fait partie d'un type.

Selon Maingueneau (2006 :65) : « *Tout type est un réseau de genres, tout genre est rapporté à un type* ».

A la lumière de cette citation, la notion de type est plus large que celle de genre car elle constitue une chaîne d'activité discursive, où chaque unité de la chaîne forme un genre du discours.

#### **7-2-1-Les trois modes de regroupement**

Pour l'étude des genres de discours, Maingueneau (ibid.) avance les trois modes de regroupement qui sont la sphère de l'activité, le champ discursif, le lieu de l'activité.

**7-2-2-Les sphères de l'activité :** Le seul genre de discours peut s'intégrer dans différentes sphères d'activités. Un article de journal se rapporte à une sphère soit de presse régionale, quotidienne ou écrite. Donc les sphères d'activité désignent en quelques sortes, un réseau de communication qui se centre autour d'un noyau, auquel s'annexent tous les éléments du réseau.

Pour Maingueneau (2006 :66), une sphère d'activité n'est pas un espace homogène : *pour ses usagers elle est un «noyau »et une «périphérie »*

**7-2-3-Les champs discursifs :** Les champs discursifs sont liés à la notion de positionnement (tendance, théorie ou école) dans laquelle, un discours politique ou religieux est soumis à la logique du champ.

Selon Maingueneau (ibid.), les champs de discours se comprennent comme le rapport centre concernant les éléments dominants et dominés. Périphérie concerne les positionnements qui sont extérieurs du centre et frontière.

**7-2-4-Les lieux d'activité :** Ils désignent les lieux institutionnels tels qu'une situation de radio, un hôpital dans lesquels, les discours sont produits.

Ça concerne les discours officiels qui ne peuvent pas être produits que dans des lieux institutionnels mais, Ilya d'autres discours produits ailleurs comme l'échange entre amis ou collègues, bavardages pendant les cours qui ne forment pas des discours institutionnalisés, mais ils participent au fonctionnement de l'institution.

Ces trois modes d'activité discursives aident à comprendre et surtout à bien classer les genres de discours selon le lieu, le champ et la sphère auxquels ils appartiennent.

### **7-2-5-Les différents genres de discours**

Dominique Maingueneau (2006 : 67), en s'inspirant de la rhétorique d'Aristote et la division discursive (judiciaire, délibératif, épideictique), il met sous la lumière le classement suivant.

**7-2-5-1-Les genres institués :** Ces genres de discours sont liés à des lieux institutionnels. Ils regroupent les genres dits routiniers et ceux auctoriaux.

**7-2-5-2-Les genres auctoriaux :** Ils regroupent le caractère auctorial de l'auteur et de l'éditeur se manifestant par l'indication para textuelle.

Les genres auctoriaux sont présents dans le discours politique, religieux, philosophique.

**7-2-5-3-Les genres routiniers :** Ces genres concernent l'interview radiophonique, le débat télévisé, le journal quotidien et la consultation médicale.

Chez Maingueneau (2006 : 67) : A l'intérieur des genres routiniers, il est possible de définir une échelle : *D'un côté les genres totalement ritualisés qui laissent une marge de variation minimale (acte juridique), de l'autre ceux qu'à l'intérieur d'un script peu contraignant, laisse une grande part aux variations personnels.*

A travers ce regroupement des genres de discours, il nous apparaît clairement que les genres institués auctoriaux sont ceux qui nous intéressent dans notre projet de fin d'étude du fait que le genre politique fait partie de cette division.

### 7-3-Le discours politique

Le genre de discours dit politique, est un genre très ancien. Il trouve son origine dans l'époque classique où la parole politique considérait comme un outil de délibérer et de persuader juridiquement.

Le discours politique peut être comme un discours par lequel, un locuteur ou un groupe de locuteurs, cherche à persuader un auditeur ou un groupe d'auditeurs, par le biais du pouvoir.

#### 7-3-1-Définitions du discours politique

La notion de discours politique était traitée au fil d'un tout parcours chronologique, de l'époque classique à la pensée de P.Charaudeau.

P. Charaudeau, constate que : « *Tout discours aussi innocent soit-il peut avoir un sens politique dès lors que la situation le justifie* »<sup>10</sup>.

L'innocence du discours politique, vient de montrer que le concept « discours politique » est innocent hors sa situation de communication. Un discours isolé de son entourage énonciatif, ne pourra pas avoir la même influence qu'un discours produit dans un contexte politique bien défini.

Ensuite, P. Charaudeau, définit le discours politique, en mettant la lumière sur la situation au niveau de laquelle, le discours est produit : « *Ce n'est [...] pas le discours qui est politique mais la situation de communication qui le rend politique [...] une fois de plus, [...] La production du sens est affaire d'interaction et c'est donc selon les modes d'interaction et d'identité des partenaires qui s'y trouvent impliqués que s'élabore la pensée politique* ». <sup>11</sup>

Le discours prend son identification de la situation de communication. Un discours n'est politique, mais plutôt la situation de communication, qui lui donne le caractère politique.

---

<sup>10</sup> <http://tel.archives-ouvertes.fr/>

<sup>11</sup> Ibid.

Dans le champ de la politique, le discours politique constitue un objet socialement produit. Dans ce cas P. Charaudeau l'identifie ainsi : « *Le discours produit par des hommes (et des femmes !) Politiques* ». <sup>12</sup>

Cette définition fait du discours politique, un produit de l'état d'esprit des gens politiques, en s'inspirant des circonstances politico-publics.

Les trois définitions qu'offre P. Charaudeau, vont élargir la pensée sur le concept « discours politique », la chose qui nous pousse à exploiter autres cotés relatifs à ce dernier.

### **7-3-2-Discours politique et identité**

La question d'identité était traitée dans le cadre de la sociolinguistique, par W. Labov (1966) <sup>13</sup>. Elle s'intéresse aux variations phonologiques, qui font entrer en jeu des variations linguistiques. Cette étude portée sur la notion d'identité en sociolinguistique, donne lieu à la problématique d'identité au niveau du discours politique.

J. Fishman, décrit les multiples identités, que peuvent porter les acteurs sociaux : « *Contribuant chacune à des besoins sociaux, émotionnels et cognitifs différents* ». <sup>14</sup>

Donc, le discours politique doit être relatif aux différentes identités, que comprend la société, à fin d'apporter du pouvoir aux mots employés pour rendre le discours persuasif.

---

<sup>12</sup> Ibid.

<sup>13</sup> Ibid.

<sup>14</sup> Ibid.

### **7-3-3-Discours politique et action sociale**

Le discours politique est parmi les exemples qu'illustrent la théorie des actes de parole, dans le but de changer le monde, en agissant avec les mots : « *L'action politique et le discours politique sont indissolublement liés, ce qui justifie du même coup l'étude du politique par son discours* ». <sup>15</sup>

### **7-3-4-Discours politique et autorité**

L'autorité dans le discours politique est primordiale du fait qu'elle permet à ce dernier d'influencer sur le public et marquer la crédibilité de l'orateur. D'après Kakkuri-Knuutilla (cité par Katia Segura, 2007 :17), si l'orateur n'est pas capable de donner des justifications aux thèses qu'il les a employé dans son discours, il peut faire référence aux critères d'autorité, en exploitant des citations pertinentes, des noms des spécialistes, des témoins qui ont un rapport avec la visée discursive. Toujours selon Kakkuri-Knuutilla, l'autorité dans le discours ne nécessite pas obligatoirement l'utilisation des noms des personnalités connues, l'orateur peut employer des croyances générales telles que les arguments ad, principalement l'argument (ad populum), qui joue un rôle autoritaire par excellence (Katia Segura, 2007 :17).

### **7-3-5-Discours politique et sentiments**

La persuasion du public des thèses présentées, nécessite un supère jeu sur les émotions de ce dernier. C'est en ce sens qu'il est permis de dire que le discours politique est fondé principalement sur les sentiments. Ces sentiments sont au service de l'orateur et de son argumentation, du fait que l'objectif primordial de l'argumentation est de susciter des sentiments chez le public, pour le rendre incapable de donner des évaluations rationnelles aux thèses et à leurs justifications (ibid.).

Pour conclure, le discours politique est une pratique sociale, qui permet aux idées et aux opinions de circuler dans l'espace public. C'est pour cela, qu'il est nécessaire d'être aux services des différentes idéologies et identités fonctionnant dans

---

<sup>15</sup> Ibid.

l'espace public. Ainsi qu'un discours politique doit être animé par le désir et le besoin de persuader l'autre

## **8-L'analyse du discours**

Pour définir le concept «analyse du discours », on est censé parler dans un premier temps de la notion du discours, qui comprend l'unité de base exprimant l'énoncé en situation. À cet état, l'analyse du discours peut se définir comme l'étude et l'analyse des énoncés dans leur situation d'énonciation<sup>16</sup>

### **8-1-L'Histoire d'analyse du discours**

L'évolution du champ d'analyse du discours était au milieu des différentes tendances<sup>17</sup>

En 1909 Charles Bally fait une exposition des principes de la linguistique de la parole, ce travail était accompli par l'école des formalistes russes, qui parlait des énoncés en situation réelle. Ce n'est qu'au 1928 que Vladimir Propp s'intéresse aux textes pour faire ses recherches sur les structures narratives de la littérature orale ou écrite.

Dans ce cas, Dominique Maingueneau résume que : « *L'école des formalistes russe prépare la prise en considération par la linguistique de ce qu'on appelle le discours* »<sup>18</sup>.

En 1952 et aux Etats-Unis, il y avait le linguiste Harris, qui prend en considération l'étude des structures linguistiques, qui dépassent le cadre de la phrase. En ce sens Dominique Maingueneau affirme que, Z.S.Harris : « *Il est le premier linguiste à entendre directement les procédures utilisés pour l'analyse des unités de la langue à des unités dépassant le cadre de la phrase* ». <sup>19</sup>

Dans les années 50, ils apparaissaient des questions sur l'origine de ou la constitution de l'analyse du discours. À ce moment, le discours est considéré, comme

---

<sup>16</sup> [http://www.academia.edu/27111315/dominique\\_maingueneau\\_et\\_l'analyse\\_du\\_discours](http://www.academia.edu/27111315/dominique_maingueneau_et_l'analyse_du_discours)

<sup>17</sup> Ibid.

<sup>18</sup> Ibid.

<sup>19</sup> Ibid.

l'objet que partagent les différentes disciplines, qui s'intéressent à lui, tel que l'ethnographie de la communication de J.Gumperz et D.Hymes, la sociolinguistique interactionnelle de W. Labov. Cela veut dire que, chaque approche possède une méthode d'analyse propre à elle.

A partir des années 60, il y avait lieu à des approches différentes d'analyse du discours, comme l'ethnographie de la communication d'E. Goffman, J.Gumperz et D.Hymes qui s'intéressent à décrire des situations concrètes. Son objectif était la précision du langage dans la vie sociale, en dégagant l'ensemble des normes des interactions dans des sociétés données.

Pour parler de l'école française d'analyse du discours, il faut parler également de deux étapes primordiales<sup>20</sup>. Dans la première étape, aux environs des années 60, il y avait deux chercheurs français, Michel Pécheux et Michel Foucault.

Michel Pécheux, dans son analyse du discours, il construit la relation entre l'idiologie et la linguistique. Sa méthode associe la linguistique structurale et la théorie de l'idiologie, en s'inspirant de la psychanalyse de Lacan.

De son côté, Michel Foucault inflige l'histoire des idées vers l'étude des dispositifs énonciatifs. Le point commun entre ces deux linguistes c'est que la pratique des textes est dominée par le point de vue philologique (cité par Maingueneau).

La deuxième partie des tendances françaises a connu le linguiste Dominique Maingueneau. Son type d'analyse du discours se développe sous le cadre de l'énonciation. Au fil du temps, ce type d'analyse a vu un certain changement, généralement lié avec la préparation d'un dictionnaire, sur l'analyse du discours réalisé avec l'aide de Patrick Chaudeau.

---

<sup>20</sup> Ibid.

## **8-2-Les différentes approches en analyse du discours**

La diversité des productions orales ou écrite est étroitement liée à la diversité des approches et des hypothèses théoriques<sup>21</sup>. Dans notre cas, on va choisir celles qui sont en relation avec notre sujet de recherche.

### **8-2-1-L'approche énonciative**

L'énonciation selon Benveniste est : « *La mise en fonctionnement de la langue par un acte individuel d'utilisation* ». <sup>22</sup>Cette approche consiste à étudier les indications linguistiques (pronoms personnels, formes verbales, indicateurs spatio-temporels) dans le discours. Selon Benveniste, ces indicateurs forment des : « *Actes discrets et chaque fois uniques, par lesquels la langue est actualisée par un locuteur* »<sup>23</sup>.

### **8-2-2-L'approche communicationnelle**

Cette approche est à l'origine de Jakobson et son schéma de communication qui implique l'émetteur, le destinataire, le contexte, le canal de transmission, le code (linguistique) et le message réalisé.

### **8-2-3-L'approche conversationnelle**

Cette approche s'intéresse aux relations langue et contexte d'utilisation. Elle fait appel aux notions de cohérence et de pertinence, cette approche est développée par Jacques Moeschler.

### **8-2-4-L'approche pragmatique**

L'approche pragmatique n'est pas considérée comme une discipline elle-même, car les chercheurs n'ont pas encore réussi à la définir d'une manière précise. Cette approche comprend trois concepts qui sont :<sup>24</sup>

-Le concept de l'acte (agir sur autrui par le discours).

---

<sup>21</sup>Dubois.J.op.cit, page92

<sup>22</sup> Ibid.

<sup>23</sup> Ibid.

<sup>24</sup> Ibid.

-Le concept du contexte (situation dans laquelle le discours est émis).

-Le concept de performance.

### **8-2-5-L'approche sémiotique**

L'approche sémiotique résulte de deux grands courants de pensée :

-La sémiologie de Ferdinand de Saussure.

-La sémiotique de Peirce. Selon cette approche un signe peut être un symbole, un index, ou icône.

Ces multiples approches d'analyse du discours élargissent le champ d'analyse du discours, chaque approche dispose des outils d'analyse propre à elle et selon son objectif de recherche.

## **Conclusion partielle :**

Après la présentation des concepts clés de notre domaine d'étude, nous passerons à la partie d'étude du corpus, au niveau de la quelle, nous allons exploiter tous ce qu'on a avancé dans notre cadre théorique pour enrichir l'analyse et répondre à notre problématique de recherche.

## **Partie2**

L'étude du corpus

## **Introduction partielle :**

La partie pratique contiendra, la biographie du président de la République algérienne M. Bouteflika, accompagnée par une brève description du discours sur lequel on va travailler.

L'analyse du corpus et l'interprétation des résultats obtenus. L'analyse que nous venons appliquer portera principalement sur les types de preuves. Nous travaillerons dans un premier temps sur les trois preuves utilisés par Aristote qui sont (éthos, pathos, logos) qui seront suivies par des commentaires et explications .Par la suite nous analyserons les quatre arguments ad (ad misericordiam, ad baculum, ad vercundiam, ad novitam). Les arguments relevés seront par la suite classés et commentés.

Nous achèverons notre analyse par une conclusion générale dans laquelle nous allons affirmer ou infirmer nos hypothèses de recherche.

# **Chapitre1**

Analyse du corpus et interprétation des  
résultats

## **1-Biographie du président Abdelaziz Bouteflika et choix du corpus :**

Notre travail de recherche porte sur l'étude du discours politique. Pour ce faire, on a choisi comme corpus, le discours du président de la république M. Abdelaziz Bouteflika, lu à la nation en 2011. Le choix de ce discours est pertinent, car il est très riche par son lexique et sa variété des stratégies argumentatives, ce qui va enrichir notre travail de recherche. Tout d'abord, nous présenterons le président.

### **1-1-Biographie du président Abdelaziz Bouteflika :**

Le président Bouteflika né le 02 mars 1937 à Oujda au Maroc. Il est un homme d'état algérien, il est le cinquième président de la République depuis le 27 avril 1999.

D'abord il occupa le poste de ministre de la jeunesse et du sport sous Benballah, puis ministre des affaires étrangères en 1963.

Le président Bouteflika a quitté la vie politique et s'est exilé de 1981 à 1989, jusque son retour à la tête du pouvoir en 1999.<sup>25</sup>

### **1-2-Le choix du corpus :**

Nous avons choisi comme corpus, le discours du président de la République M. Abdelaziz Bouteflika lu à la nation en 2011, car ce discours était attendu avec impatience par le peuple algérien, du fait que le président va annoncer une prochaine révision de la Constitution, en vue de renforcer la démocratie. Ainsi qu'il importe des amendements nécessaires à la Constitution de 1996.

Le discours de 2011 était le premier discours présidentiel adressé au peuple depuis que le pays est agité par de nombreux mouvements sociaux. Cette période a connu un certain nombre d'émeutes et de manifestations à l'image de ce qui s'est passé dans le monde arabe, particulièrement en Egypte et en Tunisie. Les autorités algériennes étaient obligées de réagir. C'est dans ce contexte particulier que s'inscrit ce discours du président Bouteflika.

---

<sup>25</sup> <http://www.linternaute.com/biographie/biographie/abdelaziz-bouteflika-1>

Dans ce discours M. Bouteflika annonce une révision profonde de la loi électorale, pour permettre aux algériens d'exercer leur droit dans les meilleures conditions dans un climat de démocratie et de transparence. Donc sa richesse thématique va nous permettre de faire une analyse réussie, et avoir de bons résultats.

Donc nous considérons que ce discours est différent des autres du fait qu'il a été émis dans un contexte social et politique très particulier, ce qui va enrichir notre analyse.

## 1-L'étude de l'éthos, du pathos et du logos :

Après avoir étudié théoriquement les trois types de preuve (éthos, pathos, logos), nous les appliquerons sur notre corpus, pour pouvoir sortir avec des conclusions pertinentes. Pour l'étude de l'éthos, nous nous intéresserons principalement au système énonciatif. Par la suite on relèvera les différentes sortes d'émotions qu'il veut susciter chez son auditoire. En ce qui concerne le logos, nous allons vérifier la place de la logique dans les arguments du président.

### 1-1-L'étude de l'éthos :

Pour étudier l'éthos, nous allons analyser le système énonciatif, ou bien les pronoms personnels employés par l'orateur pour exprimer son éthos, et sortir les images de soi qui se dégagent à travers l'énoncé en question. Nous avons choisi ce genre d'analyse, car il nous permet d'effectuer une étude approfondie, et voir la façon dont le sujet énonciateur, le président de la République, se présente dans son discours.

<b>L'éthos</b>	<b>Analyse</b>
1-Nous avons engagé successivement deux programmes gigantesques d'investissements publics à tous les niveaux.	-Cet éthos est marqué par l'emploi de la première personne du pluriel (nous). -L'image de soi qui se dégage à travers cet énoncé est celle de quelqu'un qui a de la confiance en soi en affirmant avoir engagé successivement deux projets gigantesques.
2-Il est évident que nous penchions plus vers les positions des forces politiques imprégnées du sens nationaliste qui bannissent toute ingérence dans les affaires des autres et rejettent en contrepartie, toute ingérence étrangère dans les leurs.	-Pour marquer son éthos, le président a fait appel à la première personne du pluriel (nous). -L'image de soi qui se dégage à travers l'énoncé en question est celle de quelqu'un qui fait de son peuple une partie inséparable dans ses décisions. La chose qui donne une image de force, en affirmant que l'Algérie se charge de lutter contre toute ingérence étrangère dans sa souveraineté, et celle

	des pays arabes.
3-Sur cette base nous avons engagé des actions pour satisfaire les revendications sociales légitimes de nos citoyens.	<p>-L'emploi de la première personne du pluriel (nous).</p> <p>-L'image de soi qui se dégage à travers cet énoncé est celle d'une personne qui a une solution à tous les problèmes posés par les citoyens, d'un responsable qui est à l'écoute de ses citoyens, qui est attentif et compréhensif vis-à-vis de leur revendication.....Cela ressort avec l'utilisation de l'adjectif légitime pour qualifier les revendications sociales des citoyens.</p>
4-Je demeure convaincu en dépit du programme ambitieux en cours de réalisation, que de nouvelles demandes seront exprimées, des demandes que nous devons prendre en charge en toute objectivité et avec mesure.	<p>-Cet éthos est marqué par l'utilisation de la première personne du singulier (je) et du pluriel (nous).</p> <p>-L'image de soi qui se dégage à travers l'énoncé en question est celle d'une personne honnête, qui argumente en toute crédibilité que chaque programme visant à régler les problèmes des citoyens, va certainement provoquer d'autres demandes, et qui assume la responsabilité que l'Etat va prendre en charge les demandes des citoyens. Il se présente également comme une personne consciente de son devoir de responsable vis-à-vis de ses citoyens.</p>

<p>5-Nous avons décidé de promouvoir l'accès des citoyens à l'habitat rural y compris au niveau des petites agglomérations et de permettre au plus grand nombre des familles désireuses de construire ou d'acquérir un logement de bénéficier de prêts à cet effet.</p>	<p>-Un éthos marqué par l'utilisation de la première personne du pluriel (nous). -L'image de soi qui se dégage à travers l'énoncé en question est une image de quelqu'un qui est soucieux, et qui se charge de réaliser les ambitions des citoyens, en affirmant que le pays fait des grands efforts pour régler le problème du logement. Le président se montre comme étant une personne qui se préoccupe des problèmes de tous les citoyens et non pas seulement de ceux d'une certaine catégorie.</p>
<p>6-Nous sommes aujourd'hui appelé à aller de l'avant dans l'approfondissement du processus démocratique, le renforcement des bases de l'Etat de droit, la réduction des disparités de l'accélération du développement socio-économique.</p>	<p>-L'utilisation de la première personne du pluriel (nous). -L'image de soi qui se dégage à travers l'énoncé en question est celle de quelqu'un qui est ambitieux, et qui met sous la lumière, l'importance d'aller plus loin, aux nouvelles réalisations politiques et socio-économiques. C'est aussi l'image d'une personne soucieuse de réduire les disparités sociales et de développer l'économie. Ceci ressort à travers l'utilisation de l'énoncé : La réduction des disparités de l'accélération du développement socio-économique.</p>
<p>7-J'ai décidé de parachever cette démarche par un programme de réformes politiques visant à approfondir le processus démocratique et à permettre aux citoyens de contribuer davantage, aux décisions dont</p>	<p>-Pour marquer son éthos, le président Bouteflika exploite la première personne du singulier (je). -L'image de soi qui se dégage à travers cet énoncé est celle d'une personne qui a la volonté de réformer et de changer, quelqu'un qui règle les problèmes passés en ramenant un nouvel esprit. L'image de quelqu'un qui est soucieux de faire</p>

dépendent leurs avenir et celui de leurs enfants.	participer les citoyens à la gestion de leurs affaires.
8-M'appuyant sur la constitution, j'userai du droit qu'elle me confère pour demander au parlement de réviser l'ensemble de l'arsenal législatif sur lequel reposent les règles de l'exercice démocratique et le libre choix des citoyens.	-L'emploi de la première personne du singulier (je). -L'image de soi qui se dégage à travers cet énoncé est de quelqu'un de respectueux du droit, de la constitution, quelqu'un de réformateur qui s'appuie sur son entier pouvoir de décision pour créer des lois permettant l'amélioration des élections.
9-J'œuvrerai à introduire des amendements législatifs et constitutionnels en vue de renforcer la démocratie représentative dans notre pays.	-Un éthos marqué par l'emploi de la première personne du singulier (je). -L'image de soi qui se dégage à travers cet énoncé est celle de quelqu'un qui se présente en réformateur, quelqu'un qui est soucieux d'œuvrer pour la démocratie et son renforcement, quelqu'un qui met en lumière son projet visant à renforcer la démocratie.
10-Nous ambitionnons de mettre notre système électoral aux normes les plus modernes des démocraties représentatives consacrées par la constitution, afin que notre peuple puisse exprimer, en toute souveraineté et en toute clarté, son intime conviction.	-Le président Bouteflika marque son éthos par l'utilisation de la première personne du pluriel (nous). - L'image de soi qui se dégage à travers l'énoncé en question est de quelqu'un qui partage les mêmes ambitions démocratiques que son peuple, quelqu'un de réformateur, soucieux de donner au peuple les moyens de s'exprimer, quelqu'un qui respecte les droits, les convictions, les aspirations du peuple.
11-J'ai exprimé à maintes reprises, ma volonté de faire	Le président Bouteflika marque son éthos par l'emploi de la première personne du singulier (je).

<p>réviser la constitution et j'ai réaffirmé cette conviction et cette volonté à plusieurs occasions.</p>	<p>-L'image qui se dégage à travers cet énoncé est celle d'un réformateur, quelqu'un de crédible qui assume clairement sa responsabilité sur ce qu'il expose 'son vouloir faire réviser les lois. 'C'est aussi l'image de quelqu'un déterminé à aller au bout de sa volonté.</p>
<p>12-Je m'assurerai de la conformité avec les valeurs fondamentales de notre société, avant de soumettre à l'approbation du parlement ou à vos suffrages par la voie référendaire.</p>	<p>-L'emploi de la première personne du singulier (je). -L'image de soi qui se dégage à travers cet énoncé est celle de quelqu'un qui est respectueux des valeurs du pays, des lois et de la volonté populaire.</p>
<p>13-Je me dois de vous rappeler que les médias lourds, à savoir la télévision et la radio, représentent aussi la voix de l'Algérie dans le monde.</p>	<p>-L'emploi de la première personne du singulier (je). -L'image de soi qui se dégage à travers cet énoncé est celle de quelqu'un qui respecte la liberté d'expression, quelqu'un qui est conscient du rôle important des médias lourds dans la représentation de l'image de l'Algérie.</p>
<p>14-J'appelle chaque citoyen et chaque citoyenne d'entre vous, quelles que soient vos appartenances, à joindre vos efforts à fin que cette nouvelles opportunité soit celle de l'ouverture sur une vie politique pluraliste qui reflète l'esprit et la lettre de la constitution.</p>	<p>-L'utilisation de la première personne du singulier (je). -L'image de soi qui se dégage à travers cet énoncé est celle d'un rassembleur qui veut réunir le peuple algérien, quelqu'un qui accepte les différences, et qui encourage le pluralisme politique pour construire l'ouverture au monde de la liberté d'expression. Cela En appelant le peuple algérien à accepter les différentes visions que reflète la vie politique.</p>
<p>15-Je continuerai à veiller</p>	<p>-L'utilisation de la première personne du singulier</p>

<p>pleinement à la réalisation de nos objectifs, en comptant sur la participation des citoyens et en m'appuyant sur les institutions de l'Etat.</p>	<p>(je). -L'image de soi qui se dégage à travers cet énoncé est celle de quelqu'un qui est soucieux de la réalisation des objectifs, quelqu'un de responsable qui compte sur la participation des citoyens.</p>
<p>16-Je m'adresse à l'ensemble des citoyennes et citoyens, que j'invite à apporter leurs soutiens pour le renouveau de notre pays et la réalisation des ambitions de notre peuple au développement dans un climat de liberté, de paix et d'entraide.</p>	<p>-L'utilisation de la première personne du singulier (je). -L'image de soi qui se dégage à travers l'énoncé en question est celle d'un rassembleur ,quelqu'un qui sollicite l'aide de son peuple pour accomplir ses buts, quelqu'un qui ne peut rien réaliser sans le soutien de l'ensemble des algériens, quelqu'un qui a un très grand respect pour son peuple, qui aime l'Algérie, et qui fait n'importe quoi pour son avenir. En invitant le peuple algérien à donner leur soutien au renouveau de l'Algérie par la participation dans les élections et l'expression de leurs points de vue dans un climat de liberté.</p>
<p>17-Plus que nous sommes unis, plus que nous ferons de notre cher pays, la partie du progrès, de la justice et de la fraternité.</p>	<p>-L'utilisation de la première personne du pluriel (nous). - L'image de soi qui se dégage à travers l'énoncé en question est celle de quelqu'un qui partage la même situation avec son peuple, en assumant la même responsabilité pour le développement et la sécurité de l'Algérie.</p>

### **1-1-1-Résultats d'analyse :**

A travers cette analyse, nous sortons avec les résultats suivants :

L'éthos du président Bouteflika se manifeste par l'emploi récurrent de la première personne du singulier (je), pour créer une force locutoire (autoritaire). En donnant l'image de quelqu'un de crédible. Le président de la République a employé le pronom (je) parce qu'il a fait le bilan de ses deux mandats et demi ainsi qu'il a donné une nouvelle dynamique politique à l'Algérie, en annonçant plusieurs réformes socio-économiques et politiques pour la fin de son troisième mandat.

L'emploi de la première personne du pluriel (nous), donne l'image que le président est un rassembleur, quelqu'un qui vit le même destin avec son peuple, en partageant avec lui les mêmes problèmes et les mêmes ambitions pour l'avenir de l'Algérie. Le président de la République a employé le pronom (nous) pour présenter des réformes sociales, la présentation du processus démocratique, l'exercice de l'activité politique et les lois organiques relatives aux partis politiques. À travers les mutations sur la scène arabe « Printemps arabe » M. Bouteflika exprime sa volonté d'ancrer le pays définitivement dans la démocratie.

## 1-2-L'éthos hors du système énonciatif :

A travers les résultats obtenus de l'analyse de l'éthos comme système énonciatif et les différentes images de soi, nous avons découvert qu'il existe d'autres éthos qui ne sont pas marqués par l'emploi des pronoms personnels, mais ils sont plutôt marqués par un lexique très particulier, que nous venons étudier.

<b>L'éthos</b>	<b>Analyse</b>
1-Ces programmes ont incontestablement porté leurs fruits et les années 2000 furent riches en réalisation à tous les niveaux et surtout le territoire national, notamment en matière d'infrastructures de base et d'équipements socio-économiques.	-L'image de soi qui se dégage à travers cet éthos est celle d'une personne honnête, qui a de la confiance dans sa politique économique.
2-L'Algérie suit naturellement, les mutations en cours sur la scène internationale, particulièrement celle survenues dans certains pays arabes.	-L'image de soi qui se dégage à travers cet éthos est celle d'une personne responsable, quelqu'un qui suit avec beaucoup d'attention ce qui se passe sur la scène internationale. Image de quelqu'un qui est attentif aux événements qui peuvent affecter le pays.
3-L'Algérie réaffirme son attachement à la souveraineté des pays frères et à leur unité, son rejet de toutes ingérences étrangère et son respect de la décision de chaque peuple découlant de sa souveraineté nationale.	-L'image de soi qui se dégage à travers cet éthos est celle d'une personne qui se présente comme étant respectueux de la souveraineté des peuples et de leur décision. Quelqu'un qui assume la responsabilité, quelqu'un qui prend en charge le règlement des mutations sur la scène arabe.

4-Les mécanismes de l'Etat visant à encourager des jeunes diplômés ont été améliorés aux plans qualitatif et quantitatif.	-L'image de soi qui se dégage à travers cet éthos est celle d'une personne responsable, quelqu'un qui fait son travail, et qui prouve sa crédibilité en termes de qualité-quantité de ses projets.
5-Concernant l'habitat, un effort incommensurable est consenti depuis 2000 à ce jour à travers les satisfactions d'une grande partie de la demande et de la réduction de la protestation.	L'image de soi qui se dégage à travers cet éthos est celle d'une personne crédible, l'image d'une personne qui ne recule pas devant l'ampleur de l'effort à accomplir pour satisfaire les citoyens, un responsable au service de ces derniers.
6-Un Etat reposant sur une administration complète et crédible et un système judiciaire placé sous la seule autorité de la loi.	-L'image de soi qui se dégage à travers cet éthos est celle d'un responsable respectueux des lois, de la justice et de la séparation des pouvoirs.

### 1-2-1-Résultats d'analyse :

A travers cette analyse, nous avons découvert que le président de la République, pour construire son éthos, exploite un choix du lexique qui relève de sa force locutoire, employé pour marquer son image hors du système énonciatif. Ce lexique nous a permis de dégager les images suivantes :(crédible-fort-responsable-respectueux de la décision de la majorité-réformateur).

## 2-L'étude du pathos :

L'étude du pathos se ressemble d'un discours politique à un autre. Dans notre cas, on va analyser les différentes émotions que comporte chaque pathos. Cela se fait par le repérage des sentiments que le président veut susciter chez son auditoire par son discours, ensuite l'explication de ce choix d'émotion, à fin de dégager sur quels sentiments le discours est fondé.

Pathos	Analyse
1-Grace à dieu et à votre engagement à mes côtés ces objectifs ont été atteints conformément à nos valeurs séculaires de clémence et de pardon.	-Le sentiment qui se dégage à travers cet énoncé est « l'assurance et la satisfaction ».Le président Bouteflika rend grâce à Dieu et sa conviction dans son peuple qui l'a soutenu à réaliser ses objectifs.
2-C'est la position de la majorité écrasante de notre peuple qui suit avec intérêt les initiatives et qui est en droit de s'exprimer quand la stabilité du pays est menacée.	Le sentiment qui se dégage à travers cet énoncé est « la fierté ». Le président Bouteflika exprime sa fierté du peuple algérien qui assume la responsabilité pour l'avenir de l'Algérie.
3-Notre peuple jeune est ambitieux, d'où la nécessité de satisfaire jour après jour aux multiples revendications dans tous les domaines.	- Le sentiment qui se dégage à travers cet énoncé est « la fierté et l'espoir ». Le président Bouteflika exprime qu'il est fier d'avoir un peuple jeune est ambitieux ce qui va donner de l'espoir à son public en argumentant que le peuple algérien a un bon avenir, ce qui va assurer l'existence des mutations dans tous les domaines.
4-Un nouveau mécanisme a été mis en place pour stabiliser les prix des produits alimentaires de base qui connaissent une flambée dans les marchés internationaux.	-Le sentiment qui se dégage à travers cet énoncé est « l'assurance et de sécurité ».Le président Bouteflika essaye de rassurer son public en l'informant qu'il

	y aura une stabilisation des prix des produits alimentaires.
5-Voilà une autre bataille qu'on ne peut remporter qu'avec la participation de toutes les catégories de la population, car tous ce qui est réalisé l'est pour vous, avec vous et grâce à vous.	-Le sentiment qui se dégage à travers cet énoncé est « l'assurance ». Le président Bouteflika essaye d'assurer le peuple algérien en lui rappelant de l'importance de la participation de toutes les catégories de la population pour réaliser les grands objectifs.
6-L'Algérie a engagé depuis plus de deux décennies, un pluralisme politique pour lequel le peuple a payé un lourd tribut, sans aide ni assistance de quiconque de par le monde.	-Le sentiment qui se dégage à travers cet énoncé est « la tristesse et la fierté ».Le président Bouteflika rappelle le peuple algérien aux souffrances qu'a connues l'Algérie dans les débuts du pluralisme politique, ainsi qu'il exprime sa fierté d'avoir résisté sans l'aide d'un autre.
7-Nous pouvons être fiers d'appartenir à un pays où la liberté d'expressions est une réalité palpable, un pays qui ne comporte aucun prisonnier d'opinion ni étendu politique.	-Le sentiment qui se dégage à travers cet énoncé est « la fierté ».Le président Bouteflika exprime sa fierté et celle du public d'appartenir à l'Algérie, le pays de la liberté totale.
8-La fitna est plus grave que le meurtre est c'est au prix du sang et de larmes que l'Algérie demeure unie et forte, que la république et ses acquis démocratiques sont préservés et que l'espoir est à nouveau permis.	-Le sentiment qui se dégage à travers cet énoncé est « la peur ».Le président Bouteflika rappelle le peuple algérien aux souffrances qu'a vues l'Algérie pour qu'elle sera un pays uni et fort.
9-Un Etat pour lequel de nombreux hommes et femmes ont sacrifié leur vie pour s'affranchir du joug colonial et de	-Le sentiment qui se dégage à travers cet énoncé est « la tristesse ».Le président Bouteflika rappelle le peuple algérien que

sortir de l'entreprise de l'ignorance et du sous-développement.	l'Algérie est devenu un pays indépendant, démocratique et a son propre économie grâce aux sacrifices des hommes et femmes algériennes.
---	--

## **2-1-Résultats d'analyse :**

A travers l'analyse du pathos, nous remarquons que le président de la République M. Bouteflika consacre une grande partie de son discours à l'émotionnel. Il exprime sa fierté et son respect du peuple algérien et tente d'agir sur lui en l'émouvant par l'espoir, la tristesse ou en créant chez lui le sentiment de la peur.

Nous constatons que le président de la République emploie le sentiment de la « fierté » pour persuader le peuple algérien qu'il est fier d'avoir un peuple jeune et ambitieux, qui aime son pays, et qui ne va pas être influencé par les courants de changement qui frappent sur la scène arabe.

Le président emploie le sentiment de « l'assurance et l'espoir » pour persuader son public des différentes réformes telles que la nouvelle dynamique politique qui veut élargir la participation des femmes aux assemblés élus. Ainsi la décision du président de procéder à la révision de la Constitution en vue de renforcer la démocratie.

En ce sens, nous pouvons dire que le discours de Bouteflika est fondé principalement sur le sentiment de la (fierté), ce qui le rend touchant et donc persuasif.

### 3-L'étude du logos

Le discours politique est un jeu entre l'ethos et le pathos, mais il a toujours recours à la raison et à la logique, ce que nous allons vérifier dans notre étude.

<b>Logos</b>	<b>Analyse</b>
1-Avec le retour de la paix, il devenait impératif de dépasser les séquelles de la destruction et de rattraper les retards accumulés.	Par cet argument, le président Bouteflika fait appel à la raison pour rendre son argument rationnel, en donnant une preuve très logique « le retour de la paix, donne lieu au rattrapage des retards ».
2-Le pays a renoué avec ses principes de justice sociale et de solidarité nationale, en témoignent les importants transferts sociaux et les multiples formes d'aides octroyées par l'Etat pour subventionner les produits de première nécessité et améliorer les services publics.	Le président Bouteflika présente une preuve logique dans laquelle il montre personnellement les importants transferts socio-économiques de l'Algérie. Par cet argument, il expose que les principes de justice sociale et de solidarité nationale ont provoqué des transferts sociaux et des multiples formes d'aides octroyées par l'Etat.
3-Au plan national et dès lors que nous vivons dans une société pluraliste, il est tout à fait naturel que des courants se préoccupent des vents de changement qui soufflent sur la région.	Cet énoncé contient un message qui fait appel à la logique « le faite qu'il y a une société pluraliste, c'est très logique qu'il y aura des changements ».
4-La promotion est la mise à niveau de l'entreprise tendent essentiellement à consolider la croissance économique du pays, à relever le niveau de productivité et à améliorer la compétitivité.	Cet énoncé est destiné à la raison, en s'isolant de toute intervention personnelle ou influence émotionnel. En expliquant logiquement le rôle de l'entreprise dans la consolidation de la croissance économique du pays, et le niveau de productivité et l'amélioration de la

	compétitivité.
5-Le gouvernement doit également réunir les conditions optimales pour libérer les initiatives à travers l'amélioration de l'environnement de l'entreprise.	Le président Bouteflika présente la tâche logique du gouvernement pour libérer les initiatives. En argumentant que l'amélioration de l'environnement de l'entreprise ne va pas être réalisé que sur la base des conditions optimales réunis par le gouvernement.
6-le pluralisme politique dans notre pays est illustré par l'existence d'une trentaine de partis politiques et d'un parlement pluriel.	Un énoncé qui présente une vérité (acceptée par tous) qui ne mérite pas d'être vérifiée.
7-Le rôle des différents assemblés élus est un rôle vital qui sera renforcé car ce sont les élus qui sont en contact direct avec les citoyens et la réalité vécue.	Le président Bouteflika présente le rôle des assemblés élus (cet argument est fondé sur la raison).

### **3-1-Résultats d'analyse :**

A travers cette analyse, nous constatons que le discours de Bouteflika, comme il se centre sur l'éthos et le pathos, il consacre une partie considérable au logos, dont le but est de donner une certaine logique à ses propos. Le président exploite le facteur logos pour avancer une vérité acceptée par tous les citoyens algériens, pour présenter les tâches logiques des pouvoirs de l'Etat, et des agents politiques ,ou faire passer des messages dont le but est de convaincre les citoyens des ambitions de leur pays.

### **4-L'étude des arguments ad**

L'argumentation fallacieuse joue un rôle primordial dans la construction du discours politique. Dans notre analyse, nous allons examiner quatre types d'arguments ad qui sont fondés sur les émotions, l'autorité, la force, ou font appel à la nouveauté (ad misericordiam, ad vercundiam, ad baculum, ad novitam). Dans chaque type d'argument ad, nous allons choisir un nombre très limité d'exemples, pour faciliter l'analyse et sortir avec des résultats clairs.

#### 4-1-L'étude de l'argument ad misericordiam (appel aux émotions)

L'argument ad misericordiam est un sophisme qui fait appel aux émotions. Il est une erreur logique qui implique un recours exagéré à la pitié ou à la sympathie.

<b>L'argument misericordiam</b>	<b>Analyse</b>
1-Nous pouvons être fiers d'appartenir à un pays où la liberté d'expression est une réalité palpable, un pays qui ne compte aucun prisonnier d'opinion, ni détenu politique.	-Cet énoncé forme un argument ad « Tout un pays, très grand comme l'Algérie, avec plus de 35 millions d'individus, ne se trouve aucun prisonnier d'opinion, ni détenu politique ». On dit qu'il est impossible en même temps on l'accepte comme vérité. Cet argument provoque le sentiment de « la fierté » d'appartenir à un pays de liberté et de démocratie « l'Algérie ». -C'est un appel à « la flatterie ».
2-La fitna est plus grave que le meurtre et c'est au prix de sang et de larmes que l'Algérie demeure unie et forte.	-Cet énoncé forme un argument ad « C'est le sang et les larmes des Algériens qui ont fait de l'Algérie un pays uni et fort » en rappelant ce qu'a vécu l'Algérie durant la décennie noire, le président essaie de susciter le sentiment de la peur pour amener les Algériens à s'unir. Cet argument provoque le sentiment de « la peur ».
3-Un Etat pour lequel de nombreux hommes et femmes ont sacrifié leur vie pour s'affranchir du joug colonial et de sortir de l'emprise de l'ignorance et du sous-développement.	-Cet énoncé forme un argument ad. Il provoque le sentiment de « la fierté ». -Le président de la République expose les sacrifices des femmes et hommes Algériens pour vivre dans un pays de

	liberté et de démocratie.
4-Notre peuple jeune et ambitieux d'où la nécessité de satisfaire jour après jour aux multiples revendications dans tous les domaines.	-Cet énoncé forme un argument ad « Tout le peuple algérien jeune et ambitieux ».L'auditeur connaît très bien qu'au niveau du peuple algérien, il n'y a pas uniquement les jeunes mais il y a aussi les vieux et les enfants, qui ne sont pas tous ambitieux, mais il trouve ça juste et raisonnable, et ça c'est le rôle de l'argument fallacieux. -C'est un appel à « la flatterie ».

### **Commentaire :**

Nous remarquons que dans le discours de Bouteflika, l'argument ad misericordiam fait passer des messages distincts, une fois, il construit un appel à la flatterie, d'autre fois à la fierté ou à la pitié.

#### 4-2-L'étude de l'argument ad vercundiam (appel d'autorité)

L'argument ad vercundiam est un sophisme basé sur l'appel d'autorité, pour l'influence et la persuasion d'autrui.

L'argument ad vercundiam	Analyse
1-L'Algérie suit naturellement les mutations en cours sur la scène internationale, particulièrement celles survenues dans certains pays arabes.	-Cet argument ad est fondé sur « le pouvoir », en utilisant le mot « Algérie » pour renforcer la position du locuteur. -C'est un appel à « l'autorité ».
2-Un Etat reposant sur une administration compétente et crédible et un système judiciaire placé sous la seule autorité de la loi.	-Cet argument ad est fondé sur « la force », en employant les mots « Etat, administration, loi » pour créer une légitimation à cette preuve. -C'est un appel à « l'autorité ».
3-L'Algérie réaffirme son attachement à la souveraineté des pays frères et à leurs unité.	-Cet argument ad est fondé sur « le pouvoir », et l'utilisation du mot « Algérie » a beaucoup renforcé la preuve. -C'est un appel à « l'autorité ».

#### Commentaire :

Nous constatons que dans le discours de Bouteflika, l'emploi de l'argument ad vercundiam est très fréquent, ce qui va jouer un rôle important dans la consolidation du discours et le renforcement des preuves. Le président de la République a employé ce type d'argument car il est en train d'exposer tout ce qu'il a réalisé pendant ses deux mandats. Donc il a essayé d'agir sur son public en lui prouvant qu'il mérite sa confiance. L'argument ad vercundiam a rendu le discours du président plus fort et persuasif.

### 4-3-L'étude de l'argument ad novitam (appel à la nouveauté)

L'argument ad novitam constitue un sophisme qui fait appel à la nouveauté au lieu du raisonnement. Par cet argument ad, l'orateur agit sur son auditoire en lui présentant un argument qui sert à apporter du nouveau, ce qui va être pour ce dernier, une solution d'un problème ou un rêve qui se réalise.

L'argument ad novitam	Analyse
1-Avec le retour de la paix il devenait impératif de dépasser les séquelles de destruction et de rattraper les retards accumulés.	-Cet argument ad, consiste à changer de situation. « le retour de la paix constitue une base pour dépasser les résultats de la destruction à fin de rattraper les retards. » Cette nouvelle idée est sincèrement bonne car elle sert à régler un ancien problème. -C'est un appel à « la nouveauté ».
2-Un nouveau mécanisme a été mis en place pour stabiliser les prix des produits alimentaires de base.	-Cet argument ad consiste à créer des changements. Par cet argument, le président Bouteflika agit sur ses auditeurs en argumentant que « le nouveau mécanisme va stabiliser les prix des produits alimentaires ».Donc ce nouveau mécanisme règle un ancien problème. -C'est un appel à « la nouveauté ».
3-Il sera procédé à une profonde révision de la loi électorale.	-Cet argument ad sert à faire du nouveau. -Par cet argument ad, M. Bouteflika expose une nouvelle activité qui est « la révision de la loi électorale ».Donc cette nouvelle démarche va apporter des réformes dans tous les domaines, ce qui va être mieux pour les citoyens algériens. -C'est un appel à « la nouveauté ».
4-Ces mesures favoriseront la création	-Cet argument ad sert à faire mieux.

des richesses et l'amélioration de l'offre d'emploi.	-Par cet argument, le président Bouteflika argumente que « ses projets vont créer des richesses et améliorer l'offre d'emploi ».Donc cet argument ad sert à changer des situations en apportant des solutions aux anciens problèmes. -C'est un appel à « la nouveauté ».
--	---

### Commentaire :

Nous remarquons que le discours de Bouteflika constitue un lieu par excellence de l'argument ad novitam qui s'illustre par l'appel à tous ce qui est nouveau.

#### 4-4-L'étude de l'argument ad baculum (appel à la peur ou à la force)

L'argument ad baculum est un sophisme produit quand l'orateur emploie la force, ou la pression pour persuader l'auditoire.

L'argument ad baculum	Analyse
1-Nul n'a donc le droit de réinstaller d'une façon ou d'une autre la peur dans les familles algériennes.	-Cet argument ad consiste à créer une influence sur l'interlocuteur. Le président de la république exploite son pouvoir pour prouver aux citoyens algériens que personne ne va toucher leur sécurité. -C'est un appel à « la force ».
2-Ces mesures viendront conforter la lutte contre la bureaucratie et les dysfonctionnements enregistrés au sein de notre administration.	-Cet argument ad est fondé sur « la force et le pouvoir ». Le président Bouteflika expose avec confiance que les réformes qu'il a appliqué vont lutter contre la bureaucratie et les dysfonctionnements au sein de l'administration. Par cet argument il agit sur son public en l'émouvant par sa force.

	-C'est un appel à « la force ».
3-Le gouvernement doit élaborer un programme national d'investissement destiné aux entreprises économiques.	-Cet argument ad est fondé sur « la force ».Le président Bouteflika argumente que son gouvernement est aux services des entreprises économiques, aux services des ambitions du peuple algérien, pour prouver à ce dernier qu'il est toujours capable d'apporter du mieux, et donc d'avoir un troisième mandat. -C'est un appel à « la force ».
4-Le gouvernement doit également réunir les conditions optimales pour libérer les initiatives.	-Cet argument ad suscite « la force ».Le président Bouteflika expose le rôle du gouvernement dans les initiatives. Il essaye d'agir sur ses auditeurs en argumentant que son gouvernement est au service du pays et au citoyen algérien. Ce qui va susciter chez l'auditoire une adhésion complète aux propos du président. -C'est un appel à « la force ».

### **Commentaire :**

Nous constatons que dans le discours de Bouteflika, l'argument ad baculum se caractérise par l'appel à la force, car le président Bouteflika est en train de persuader le peuple algérien de ses réformes socio-politiques et économiques pendant ses deux mandats, à fin d'avoir son adhésion pour le troisième. Ainsi que le président de la République est en train de créer la confiance chez les citoyens algériens pour ne pas être influencé par les mutations sur la scène arabe. Donc l'emploi de l'argument ad baculum est fréquent dans le discours du président .Ce qu'il a rendu pertinent, influent, et donc persuasif.

## **5-L'interprétation des résultats :**

Après avoir dégagé les résultats de l'analyse de notre corpus, nous passons à la phase interprétative, dans laquelle nous allons mettre la lumière sur le pourquoi de ces résultats.

Pour ce faire, nous nous appuyerons sur les circonstances sociolinguistiques dans lesquelles était produit ce discours. C'est principalement le contexte de crise politique et socio-économique (émeute sociale, révolte arabe) qui permet de comprendre et d'expliquer ces résultats.

Pour l'analyse de l'éthos comme système énonciatif, le président de la République, en employant le pronom personnel (je), tente de se présenter comme un président fort qui a de l'autorité, qui assume le bilan positif de ses deux premiers mandats et veut convaincre le peuple qu'il est capable, face à ce contexte de crise, de mener les réformes socio-économiques nécessaires pour faire face à la crise économique que traverse le pays. L'emploi du (je) permet aussi au président Bouteflika de se présenter comme celui qui veut réformer la constitution. Il faut rappeler qu'il a déjà montré sa volonté de le faire. L'emploi du (je) le montre comme un président déterminé.

En employant le pronom personnel (nous), le président se présente comme quelqu'un de rassembleur, car M. Bouteflika veut persuader son public de l'utilité et l'efficacité des réformes qu'il propose au peuple face à ces changements. L'emploi du *nous* donne l'image d'un président qui veut rassembler et surtout impliquer le peuple et les citoyens dans le processus de démocratisation du pays et de réformes pour faire face à la crise.

Pour l'analyse de l'éthos hors du système énonciatif « le choix du lexique », le président de la République se présente comme (crédible, fort, responsable, respectueux de la décision de la majorité), pour influencer son public et le persuader.

Mais l'image de l'éthos principale qui se dégage dans ce discours reste celle de réformateur que le président met en avant en essayant de promouvoir la réforme de la constitution et les réformes économiques pour faire face à la crise.

Pour l'analyse du pathos, le président de la République emploie le sentiment de la « fierté » pour persuader le peuple algérien qu'il est fier d'avoir un peuple jeune et ambitieux. Il veut créer le sentiment de la « peur » pour lutter contre l'influence des courants de changement qui soufflent sur la scène arabe.

Il emploie le sentiment de « l'assurance » et de « l'espoir » pour persuader le peuple algérien qu'avec les différentes réformes et la révision de la Constitution que tout ira pour le mieux et que l'Algérie peut dépasser cette crise.

Pour l'analyse du logos, le président Bouteflika consacre une partie de son discours au logos, car il est en train de présenter des vérités telles que le rôle du gouvernement et des assemblés élus, ainsi les tâches des agents politiques dans la préservation de la souveraineté du pays.

Le recours aux arguments ad peut être interpréter aussi en prenant en considération ce contexte particulier.

Pour les arguments ad, le président de la République a employé l'argument ad misericordiam pour persuader son public, en exprimant sa fierté d'appartenir à l'Algérie, pays de démocratie et de liberté. Aussi pour créer la peur chez les auditeurs pour les sensibiliser aux enjeux sécuritaires auxquels fait face le pays dans cette situation qui prévaut dans les pays voisins.

Il a employé l'argument ad vercundiam pour marquer son autorité, car il est en train d'exprimer l'attachement de l'Algérie à la sécurité des pays arabe notamment à cause le « printemps arabe ».

L'emploi de l'argument ad novitam permet au président de dire que la nouveauté des réformes qu'il défend, réforme de la constitution, réformes économiques peut permettre à l'Algérie de sortir de la crise. Face à cette crise il veut convaincre par la nouveauté qu'il prône.

En recourant à l'argument ad baculum qui se base sur l'appel à l'autorité ou à la force. Le président veut convaincre le peuple qu'il ne faut pas suivre les mouvements de protestations et de révoltes qui se produisent dans le monde arabe.

## **Conclusion partielle :**

Après avoir analysé le discours du président de la République M. Bouteflika, nous nous sommes parvenu aux résultats suivants :

### 1-L'éthos comme système énonciatif :

Le président Bouteflika marque son éthos par l'emploi récurrent de la première personne du singulier (je), pour créer une force locutoire « autoritaire », en donnant l'image de quelqu'un de crédible.

Il emploie la première personne du pluriel (nous), pour donner l'image de quelqu'un de rassembleur, quelqu'un qui partage avec son peuple les mêmes ambitions pour l'avenir de l'Algérie.

### 2-L'éthos hors du système énonciatif :

Le président Bouteflika, pour construire son image hors du système énonciatif, il exploite un choix du lexique qui relève de sa force locutoire, pour donner les images suivantes :(crédible-fort-responsable-respectueux de la décision de la majorité-réformateur).

### 3-Le pathos :

-Le président de la république exprime sa fierté et son respect du peuple algérien.

-Il essaye d'agir sur son public, en l'émouvant par l'espoir, la tristesse, la peur

-Il emploie le sentiment de l'assurance et l'espoir pour persuader son public des différentes réformes politiques, sociales et économiques.

Le logos : Après avoir analysé le logos, on peut dire que le président Bouteflika emploie le logos pour avancer une vérité acceptée par tous les citoyens algériens.

-Pour donner une certaine logique aux propos discursifs.

#### 4-Les arguments ad :

Les arguments ad (ad misericordiam-vercundiam-novitam-baculum) sont très fréquents dans le discours de Bouteflika, marqués généralement par différents appels.

-Appel à la flatterie, la fierté, la pitié.

-Appel à la force, la peur.

-Appel à l'autorité.

-Appel à tous ce qui est nouveau.

# **Conclusion générale**

## **Conclusion générale :**

Au terme de ce modeste travail, qui ne prétend à aucun moment répondre aux questions de manière définitive, notre problématique semble encore à vérifier.

En parcourant tout ce chemin, nous nous sommes rendu compte de certains éléments, d'autres nous échappent.

Nous n'avons pas pu tout dire, car ce champ d'étude est trop vaste. Il nécessite une étude plus approfondie avec un corpus plus large, dans une période favorable.

Certains éléments théoriques n'ont pas été évoqués, ainsi que certaines constatations sur le corpus ont été mises à l'écart, il reste plusieurs choses à vérifier.

A travers l'étude que nous avons menée, les résultats auxquels nous sommes parvenus sont ainsi :

Après avoir analysé le type de preuves dit éthos selon le critère du système énonciatif on a dégagé les résultats suivants :

L'éthos du président Bouteflika se manifeste par l'emploi récurrent de la première personne du singulier (je), pour créer une force locutoire (autoritaire). En donnant l'image de quelqu'un de crédible. Le président l'a employé parce qu'il a fait le bilan de ses deux mandats et demi, en annonçant plusieurs réformes socio-économiques et politiques pour la fin de son troisième mandat.

L'emploi de la première personne du pluriel (nous), donne l'image que le président est un rassembleur, quelqu'un qui partage avec son peuple les mêmes problèmes et les mêmes ambitions pour l'avenir de l'Algérie. Le président de la République l'a employé pour présenter le processus démocratique, l'exercice de l'activité politique et les lois organiques relatives aux partis politiques.

Après l'analyse de l'éthos hors du système énonciatif nous sommes parvenus aux résultats suivants :

Pour construire son éthos, le président de la République exploite un choix du lexique qui relève de sa force locutoire. En donnant les images suivantes : (crédible-fort-responsable-respectueux de la décision de la majorité-réformateur).

-Dans la partie consacrée au pathos nous avons remarqué que :

M. Bouteflika consacre une grande partie de son discours à l'émotionnel, pour exprimer sa fierté et son respect du peuple algérien en l'émouvant par l'espoir, la tristesse ou en créant chez lui le sentiment de la peur, pour le persuader qu'il est fier d'avoir un peuple jeune et ambitieux, qui aime son pays.

Le président emploie le sentiment de « l'assurance et de l'espoir » pour persuader son public des différentes réformes socio-politiques et économiques.

Il y a un emploi remarquable du logos dont le but est de donner une certaine logique aux propos discursifs. Le président exploite le facteur dit logos pour avancer une vérité acceptée par tous les citoyens algériens, en présentant les tâches logiques des pouvoirs de l'Etat, et des agents politiques.

Les arguments ad (ad baculum, ad misericordiam, ad novitiam, ad vercundiam) sont fréquents dans le discours du président Bouteflika, marqués généralement par différents appels :

-La force : Pour la persuasion du peuple algérien des réformes du président pendant deux mandats.

-Fierté, flatterie, pitié : Pour faire passer des messages distincts et rendre le discours touchant et persuasif.

-La nouveauté : Pour persuader le public que les différentes réformes vont résoudre leurs problèmes.

-L'autorité : Pour persuader le peuple algérien de l'importance de la sécurité de l'Algérie, et surtout pour ne pas être influencé par les courants de changement notamment sur la scène arabe.

Le bilan que nous avons dégagé à travers l'analyse du discours en question, nous permet de confirmer l'hypothèse suivante.

-La construction des stratégies de l'éthos et du pathos est fortement liée à la situation de crise sociale que traversent l'Algérie et le monde arabe en cette période. Ainsi, nous avons remarqué que dans le discours, le président se présente principalement, mais pas seulement, dans la posture du réformateur, réformer la constitution et réformer le système, pour assurer le développement économique et sortir le pays de la crise. De même qu'il tente de susciter les sentiments de l'assurance et de la peur, pour amener le peuple à ne pas adhérer aux mouvements de révoltes dans le monde arabe.

A la fin de cette petite recherche, nous pouvons dire que l'analyse argumentative du discours politique forme une étude motivante, riche et variée. Elle permet au chercheur de jeter une lumière sur l'aspect le plus important du discours politique, à savoir sa dimension argumentative et persuasive. Elle permet aussi de comprendre que la nature de cette dimension ne se ramène pas seulement à la force rationnelle des arguments, mais qu'elle s'appuie également sur des éléments liés aux émotions et à l'image de crédibilité de l'homme politique.

# **Bibliographie**

## **Bibliographie**

### **Ouvrage :**

\*Amossy, Ruth.2006.L'argumentation dans le discours. Paris : Nathan

\*Amossy, Ruth.2004.L'argumentation dans le discours. Paris : Nathan

\*Maingueneau, Dominique.2006.Discours et analyse du discours. Paris : Armand colin

### **Thèses :**

\*L'argumentation dans des discours politiques défendant et s'opposant à la constitution européenne lors du référendum en France, université de Tempère, Katia Segura, décembre2007

-<https://tampub.uta.fi/bitstream/handle/10024/78584/gradu02273>

\*L'émotion dans le discours politique, Gabrielle charbonneau2013

-<http://www.thèses.ulaval.ca/2013/30134/30134.pdf>

\*cady Arnaud, les discours des « républicain-anti-pédagogues » (étude critique d'une argumentation et des présupposés

-<http://www.diffusionthèses.fr/51006-thèse-de-cady-arbaud.htm/>

### **Revues :**

\*Retour critique sur l'ethos, Dominique Maingueneau.

-<http://www.cain-info/revue-langage-et-société-2014-3-page31-htm>

### **Sites :**

Dubois.J.op.cit.Violaine de Nuchèze, Jean marc colleta, op.cit., page92

[http://www.academia.edu/27111315/dominique\\_maingueneau\\_et\\_analyse\\_du\\_discours](http://www.academia.edu/27111315/dominique_maingueneau_et_analyse_du_discours)

<http://penséemagique.awardspace.com/>

<http://linglang.uqac.ca/fonds-documentaire/dialang/volume-3>

<http://tel.archives-ouvertes.fr/>

# **Annexes**

## **Discours du président de la république lu à la nation**

Le président de la république M. Abdelaziz Bouteflika a adressé le vendredi-avril 2011 un discours à la nation.

**Au nom de Dieu le clément le miséricordieux, que le salut de dieu soit sut le plus noble des messagers, ses proches et ses compagnons jusqu'au jour du jugement dernier.**

**Chères concitoyennes, chers concitoyens.**

L'enjeu national majeur était au début de la décennie écoulée, d'éteindre le feu de la fitna, d'œuvrer au rétablissement de la paix et de la concorde et de consacrer la réconciliation nationale.

Grace à dieu et à votre engagement à mes côtés, ces objectifs ont été atteints conformément à nos valeurs séculaires de clémence et de pardon. Les craintes se sont dissipées et les esprits apaisés.

Avec le retour de la paix, il devenait impératif de dépasser les séquelles de destruction et de rattraper les retards accumulés. À cet effet, nous avons engagé successivement deux gigantesques programmes d'investissement public à tous les niveaux. Le troisième programme est en cours de réalisation.

Ces programmes ont incontestablement porté leurs fruits et les années 2000 furent riches en réalisation à tous les niveaux et sur tout le territoire national, notamment en matière d'infrastructures de base et d'équipements socio-économiques.

Dans le même temps, le déficit en logement a été considérablement pallié par la réalisation, tous les cinq ans un million de logements et de chômage a été également résorbé dans une large proportion. Le pays a renoué avec ses principes de justice sociale et de solidarité nationale, en témoigne les importants transferts sociaux et les multiples formes d'aide octroyées par l'état pour subventionner les produits de première nécessité et améliorer les services publics.

Ces réalisations ont été accompagnées par le règlement anticipé de la dette extérieure par l'Algérie qui a retrouvé la place qui est sienne aux niveaux africain, arabe et international dans le cadre du respect mutuel.

### **Chères concitoyennes, chers concitoyens**

L'Algérie suit naturellement, les mutations en cours sur la scène internationale, particulièrement celles survenues dans certains pays arabes. Face à cette situation, l'Algérie réaffirme son attachement à la souveraineté des pays frères et à leur unité, son rejet de toute ingérence étrangère et son respect de la décision de chaque peuple découlant de sa souveraineté nationale.

Au plan national et dès lors que nous vivons dans une société pluraliste, il est tout à fait naturel que des courants se préoccupent des vents de changement qui soufflent sur la région.

Il est évident que nous penchions plus vers les positions des forces politiques imprégnées du sens nationaliste qui bannissent toute ingérence dans les affaires des autres et rejettent, en contrepartie, toute ingérence étrangère dans les leurs.

C'est la position de la majorité écrasante de notre peuple qui suit avec intérêt les différentes initiatives et qui est en droit de s'exprimer quand la stabilité du pays est menacée.

Tous les peuples, particulièrement les jeunes aspirent au progrès social et économique et à davantage de justice et de liberté, et plus encore à une meilleure gouvernance. La démocratie, la liberté, la justice et l'Etat de droit sont autant de revendication légitime que nul ne serait ignoré.

Notre peuple jeune et ambitieux, d'où la nécessité de satisfaire jour après jour, aux multiples revendications dans tous les domaines et nous sommes aujourd'hui, plus que jamais, interpellés pour opérer des réformes socio-économiques et politiques.

## **Chères concitoyennes, chers concitoyens**

Sur cette base, nous avons engagé des actions pour satisfaire les revendications sociales légitimes de nos citoyens. Un nouveau mécanisme a été mis en place pour stabiliser les prix des produits alimentaires de base qui connaissent une flambée dans les marchés internationaux.

L'investissement a été soutenu par d'importantes mesures incitatives à travers l'accès au foncier et une plus grande disponibilité des crédits bancaires. Ces mesures favoriseront la création de richesses et l'amélioration de l'offre d'emploi.

Les différents dispositifs de soutien destinés et aux sans emploi désirant créer leurs propres micro-entreprises ont été également renforcés.

Parallèlement, les mécanismes de l'Etat visant à encourager l'emploi de jeunes diplômés ont été améliorés aux plans qualitatif et quantitatif. La durée des contrats a été prolongée, ces contrats sont devenus renouvelables et les bénéficiaires deviennent prioritaires lors de la titularisation.

Concernant l'habitat, un effort incommensurable est consenti depuis 2000 à ce jour à travers la satisfaction d'une grande partie de la demande et la réduction de la protestation.

Je demeure convaincu, en dépit du programme ambitieux en cours de réalisation, que de nouvelles demandes seront exprimées. Des demandes que nous devons prendre en charge en toute objectivité et avec mesure.

L'actuel programme quinquennal prévoit la réalisation de deux millions de logements dont plus d'un million seront délivrés avant 2014.

Nous avons décidé de promouvoir l'accès des citoyens à l'habitat rural y compris au niveau des petites agglomérations et de permettre au plus grand nombre de familles désireuses de construire ou d'accroître ou d'acquérir un logement de bénéficier de prêts à cet effet. En résumé, les réalisations sont palpables et les statistiques connues de tous. Elles appartiennent exclusivement à la collectivité nationale et nul ne pourrait

faire croire que les fruits du développement ne profiteraient qu'à certaines catégories sociales. Cependant, peut-on affirmer que tout va pour le mieux?

A l'évidence non !des fléaux sociaux telle la corruption, le népotisme et le gaspillage sévissent et l'Etat s'emploie à les combattre avec vigueur et détermination.

Voilà une autre bataille qu'on ne peut remporter qu'avec la participation de toutes les catégories de la population, car tous ce qui est réalisé l'est pour vous, avec vous et grâce à vous.

### **Chères concitoyennes, chers concitoyens**

D'importantes mesures seront prochainement prises qui insuffleront un nouvel élan à la gestion de nos programmes et à la dynamisation de l'appareil de l'Etat. Elles viendront conforter la lutte contre la bureaucratie et les dysfonctionnements enregistrés au sein de notre administration et faire face à toute atteinte aux deniers publics.

Une concertation sera engagée cette année au niveau local avec les citoyens, les élus, le mouvement associatif et l'administration pour définir les objectifs d'un meilleur développement local et les adapter aux attentes de la population.

Dans ce contexte, une action sérieuse sera engagée en direction de l'entreprise économique, publique ou privée, en ce sens qu'elle constitue, par excellence, la source génératrice de richesse et d'emploi, dans le but d'assurer son développement et sa modernisation.

La promotion et la mise à niveau de l'entreprise tendent essentiellement à consolider la croissance économique du pays, à relever le niveau de productivité et améliorer la compétitivité. A cet effet, le gouvernement doit élaborer un programme national d'investissement destiné aux entreprises économiques, tous secteurs d'activités confondus, en concertation avec tous les opérateurs économiques et sociaux.

Le gouvernement doit également réunir les conditions optimales pour libérer les initiatives à travers l'amélioration de l'environnement de l'entreprise et en général, l'instauration d'un climat propice aux affaires et à l'investissement.

### **Chères concitoyennes, chers concitoyens**

L'Algérie a engagé, depuis plus de deux décennies, un pluralisme politique pour lequel le peuple a payé un lourds tribut, sans aide ni assistance de quiconque de par le monde.

Le pluralisme politique dans notre pays est illustré par l'exercice d'une trentaine de partis politiques et d'un parlement pluriel.

Le pluralisme politique se traduit aussi par la liberté d'expression, une réalité que reflètent nos médias de par leur diversité et par l'audace dans le ton qui les caractérise.

Nous pouvons être fiers d'appartenir à un pays où la liberté d'expression est une réalité palpable, un pays qui ne compte aucun prisonnier d'opinion ni détenu politique. Un acquis remarquable qu'il convient de consolider pour en assurer la pérennité.

La fitna est plus grave que le meurtre et c'est aux prix de sang et de larmes que l'Algérie demeure unie et forte, que la république et ses acquis démocratiques sont préservés et que l'espoir est à nouveau permis.

Nul n'a donc le droit de réinstaller, d'une façon ou d'une autre, la peur dans les familles algériennes, inquiétées pour la sécurité de leurs enfants ou de leurs biens ou plus grave encore, l'inquiétude de toute la nation sur l'avenir de l'Algérie, son unité, son indépendance et sa souveraineté nationale.

### **Chères concitoyennes, chers concitoyens**

Nous sommes aujourd'hui appelés à aller de l'avant dans l'approfondissement du processus démocratique, le renforcement des bases de l'Etat de droit, la réduction des disparités et l'accélération du développement socio-économique.

Cette mission ambitieuse et décisive pour l'avenir de notre pays exige l'adhésion de la majorité, la participation de toutes les forces politiques et sociales et la contribution

des compétences nationales. Elle requiert aussi un Etat fort capable d'instaurer une plus grande confiance entre l'administration et les citoyens. Un Etat reposant sur une administration compétente et crédible et un système judiciaire placé sous la seule autorité de la loi.

Cette mission nécessite surtout que nos instances élus puissent jouir d'une légitimité incontestable.

Après le recouvrement de la paix et de la sécurité, le lancement de programmes de développement ambitieux et la levée de l'Etat d'urgence, j'ai décidé de parachever cette démarche par un programme de réformes politiques, visant à approfondir le processus démocratique et à permettre aux citoyens de contribuer d'avantage aux décisions dont dépendent leur avenir et celui de leurs enfants.

Le rôle des différents assemblés élus est un rôle vital qui sera renforcé car ce sont les élus qui sont en contact direct avec les citoyens et la réalité vécue.

### **Chères concitoyennes, chers concitoyens**

M'appuyant sur ma constitution, j'userai du droit qu'elle me confère pour demander au parlement de réviser l'ensemble de l'arsenal législatif sur lequel reposent les règles de l'exercice démocratique et le libre choix des citoyens.

Conscient de la responsabilité qui m'incombe, fort de votre soutien et soucieux de préserver l'équilibre des pouvoirs, j'œuvrerai à introduire des amendements législatifs et constitutionnels en vue de renforcer la démocratie représentative dans notre pays.

Il sera procédé à une profonde révision de la loi électorale. Cette révision doit répondre à l'aspiration de nos citoyens à exercer leur droit électoral dans les meilleures conditions, empreintes de démocratie et de transparence, afin de choisir leurs représentants dans les assemblées élus.

Nous ambitionnons de mettre notre système électoral aux normes les plus modernes des démocraties représentatives consacrées par la constitution, afin que notre peuple puissent exprimer, en toute souveraineté et en toute clarté, son intime conviction.

A cette fin, tous les partis politiques, qu'ils soient représentés ou non au parlement, seront mis à contribution et consultés en vue d'élaborer le nouveau système électoral.

Une fois cette loi électorale adoptée, toutes les mesures seront prises afin de garantir la transparence et la régularité des scrutins, y compris la supervision des élections par des observateurs internationaux, et c'en concertation avec tous les partis agréés. de plus, une loi organique sur les cas d'incompatibilité avec le mandat parlementaire sera introduite en conformité avec la constitution.

Il appartiendra alors aux partis de s'organiser, de renforcer leurs rangs, d'exprimer leurs opinions et d'activer dans le cadre de la constitution et de la loi afin de convaincre les citoyens, notamment les plus jeunes, de la pertinence et de l'utilité de leurs programmes.

Cette démarche sera renforcée par la révision de la loi relative aux partis politiques, à travers la révision de leur rôle, leur mission et de leur organisation, afin qu'ils contribuent plus efficacement au processus de renouveau.

Le dépôt de la promulgation de la loi organique relative à la représentation des femmes au sein des assemblées élues interviendront avant les prochaines échéances électorales.

### **Chères concitoyennes, chers concitoyens**

Dans le cadre d'une décentralisation plus large et plus efficiente et pour que les citoyens soient mis à contribution dans la prise des décisions qui concernent leurs quotidien et leur environnement économique, social et culturel, il importe d'accroître les prérogatives des assemblées locales élues et de doter des moyens humains et matériels nécessaires à l'exercice de leurs prérogatives. et c'est à cette même fin que le code de la wilaya sera révisé.

Cette démarche portera aussi l'élargissement et la définition du domaine, des objectifs et des moyens d'activité et d'organisation du mouvement associatif, en vue de réhabiliter la place des associations dans la société, en tant qu'espaces d'intermédiation et de médiation entre les citoyens et les pouvoirs publics.

En attendant la révision prévue de la loi régissant l'activité des associations, j'appelle les organisations du mouvement associatif à intensifier les initiatives, dans le cadre de leur mission, en s'inscrivant dès à présent dans cette vision. Le respect des droits de l'homme doit devenir une préoccupation permanente des différentes ligues et associations nationales chargées de cette question. Tous les moyens leur seront garantis afin qu'elle puisse se faire entendre et accomplir leurs missions de manière optimale. Les institutions et les administrations concernées doivent y participer pleinement.

### **Chères concitoyennes, chers concitoyens**

Je me dois de vous rappeler que les médias lourds, à savoir la télévision et la radio représentent aussi la voix de l'Algérie dans le monde. Ce qui leur impose de contribuer à la consécration de l'identité et de l'unité nationale, et dans le même temps, de propager la culture et le divertissement. Mais ils sont surtout appelés à s'ouvrir aux différents courants de pensée politique, dans le respect des règles d'éthique qui régissent tout débat.

Afin d'élargir cette ouverture aux citoyens, à leurs représentants élus et aux différents partis présents sur la scène nationale, le paysage audiovisuel public sera renforcé par la création de chaînes thématiques spécialisées et ouvertes à toutes les opinions, dans leur diversité.

La loi sur l'information, elle introduira les repères d'une charte déontologique et complètera la législation actuelle, notamment à travers la dépénalisation du délit de presse.

### **Chères concitoyennes, chers concitoyens**

Une année seulement nous sépare du rendez-vous des prochaines échéances électorales nationales. C'est une période suffisante pour procéder à la révision, à l'amélioration et au renforcement des bases juridiques de l'exercice démocratique et de l'expression de la volonté populaire, de manière à répondre à vos aspirations à une représentation de qualité au sein des assemblées élues.

J'appelle chaque citoyen et chaque citoyenne d'entre vous, quelles que soient vos appartenances, à joindre vos efforts afin que cette nouvelle opportunité soit celle de l'ouverture sur une vie politique pluraliste qui reflète l'esprit de la lettre de la constitution, et qui permettent à chacun et à chacune de participer au renouveau et au progrès de l'Etat algérien, ainsi qu'au renforcement de ses fondements. Un Etat pour lequel de nombreux hommes et femmes ont sacrifié leur vie pour s'affranchir du joug colonial et de sortir de l'emprise de l'ignorance et du sous-développement.

Parce que l'Etat est responsable de la politique de développement, de l'ordre et la sécurité publics dans le pays, je continuerai à veiller pleinement à la réalisation de nos objectifs, en comptant sur la participation des citoyens et en m'appuyant sur les institutions de l'Etat, conformément aux dispositions de la constitution et des lois de la république.

Je m'adresse à l'ensemble des citoyennes et des citoyens, que j'invite à apporter leur soutien pour le renouveau de notre pays et la réalisation des ambitions de notre peuple au développement dans un climat de liberté, de paix et d'entraide.

Plus nous sommes unis, plus nous ferons de notre cher pays la partie du progrès, de la justice et de la fraternité.

Gloire et paix à nos valeureux martyrs.

**Je vous remercie de votre attention.**<sup>26</sup>

---

<sup>26</sup> <http://elmoudjahid.com/fr/actualité/11063>

